



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

JUDO CLUB ESCALES ARGENTEUIL

**CLARISSE
AGBEGNENOU
CHAMPIONNE
DU MONDE 2014**

**" UNE ARGENTEUILLAISE
SUR LE TOIT DU MONDE " !**



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

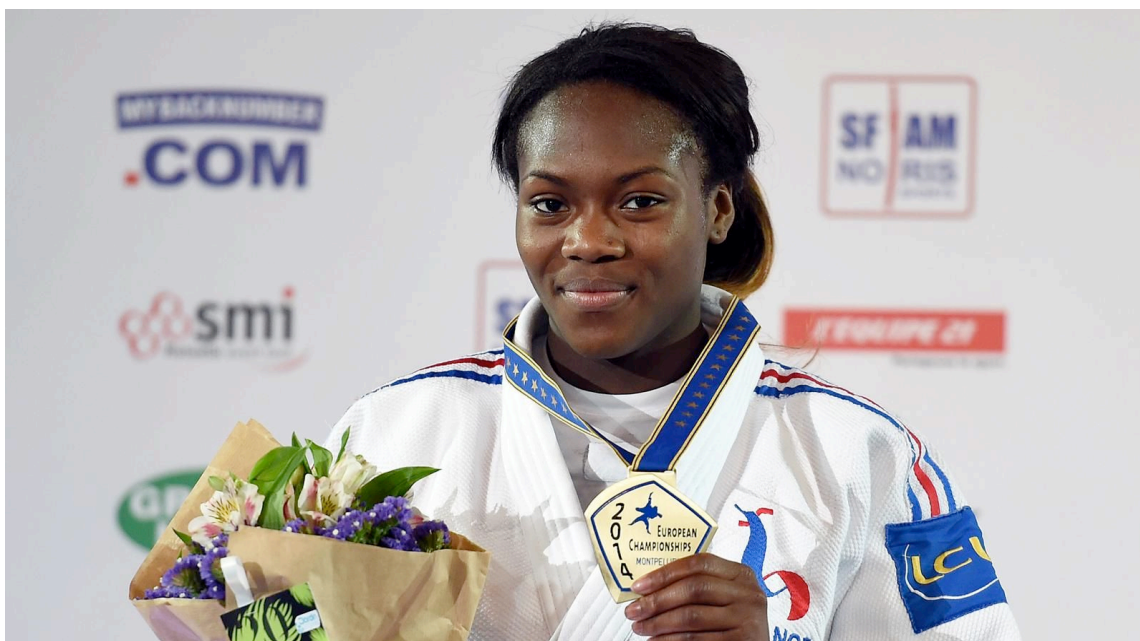
NOTRE CHAMPIONNE

Clarisse AGBEGNENOU
22 ANS



- Vice Championne du Monde 2015
- Championne du Monde 2014
- Vice Championne du Monde 2013
- Double championne d'Europe 2014- 2013
- Médaille de Bronze Européenne 2012-2015
- Triple Championne de France
- Médaille de Bronze aux Monde Juniors 2011

En route pour les Jeux Olympique de Rio 2016





LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

Revue de PRESSE

2015



Tous les articles parus
dans la presse
depuis la création
de l'Association

« JUDO CLUB Escales Argenteuil »



Ni pleurs ni couronne

Tenante du titre des moins 63 kg, Clarisse Agbegnenou a dû se contenter d'argent hier. Mais elle n'a pas perdu le moral pour autant après un parcours convaincant jusqu'à la finale.

ASTANA -
 DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« JAMBE GAUCHE devant et main droite au revers, Clarisse ! » Installé à quelques mètres du tapis de la demi-finale de sa protégée, Ahcène Goudjil, entraîneur à Argenteuil, donne de la voix. Il bouge à droite, à gauche, décolle de son siège, s'y rassoit, semble parfois pris de convulsions. « Mets du rythme, agresse ! », reprend le coach, vers lequel Agbegnenou jette des coups d'œil furtifs. C'est a priori le combat décisif de la journée pour la Française.

Arrivés à Astana mercredi matin, ses parents sont également là, dans l'Alau Ice Palace. Victor, le père, est dans les travées. Pauline, la mère, a prêté patience dans les couloirs du stade. Trop tendus. Stressés à l'excès. La confrontation n'accouche de rien si ce n'est d'un paquet de frissons. Puis le gong retentit. Golden score... Larbi Benbouadaou, l'entraîneur référent de Clarisse Agbegnenou en équipe de France, s'époumone. Goudjil en fait de même : « O-uchi, Clarisse ! »

Le message est passé. Fort et clair. À peine la prolongation débute que la Bleue applique la consigne. Elle lance le fauchage intérieur conseillé et plante Yarden Gabli de toute sa fougue. Ippon ! Le mental de l'Israélienne est fatalement fissuré. Contrairement à Agbegnenou, sa grande copine, elle ne disputera pas sa troisième finale mondiale d'affilée. Ne se passera pas d'or comme en 2013, à Rio. Le choc est rude. En vue des Jeux, Clarisse Agbegnenou lui a laissé une belle empreinte dans le crâne.

TRSTENJAK MET LE FEU À LA FINALE

« Gnougnou », son surnom, aura également scotché quelques Post-it dans la tête de ses autres adversaires. Dans celle de la Sud-Coréenne Bak Ji-yun, qui n'aura tenu que quarante-deux secondes avant d'être punaïsée sur le tatami sur un mouvement de hanche (harai-goshi) à ébranler une colonne Morris. Ou dans celle de la Japonaise Miku Tashiro, troisième l'an passé, terrassée sur un fauchage de jambe (o-soto-gari) puis immobilisée dans la foulée.

De l'inspiration dans le cortex de la Française, de la nitroglycérine dans ses reins et ses cuisses. Désormais (presque) seule sur sa planète lorsqu'il s'agit de débattre au plus haut niveau avec tous ses arguments.

C'est du moins ce que l'on pensait alors. Ce dont on sera persuadé jusqu'à 14 h 5, heure française. Jusqu'à ce que Tina Trstenjak ne mette le feu au combat pour le titre. Médaille de bronze l'an passé à Tcheliabinsk (Russie), victorieuse d'Agbegnenou en mai à Zagreb lors d'un Grand Prix, la Slovène saisit la veste de kimono et attaque instantanément. Elle recommence l'enchaînement, le répète inlassablement. Clarisse Agbegnenou subit le tempo. Incapable d'installer son judo, elle chute à deux reprises et s'incline finalement. « Je n'ai pas trouvé la solution, confiera-t-elle plus tard dans un demi-sourire. J'étais pourtant prête. »

Il faudra qu'elle le soit un poil davantage dans onze mois à Rio. Pour des Jeux qu'elle abordera en qualité de grande favorite si elle y parvient. **OLIVIER BIENFAIT**



Tableau des médailles

	OR	AB	BO
1. JAPON	4	2	3
2. KAZAKHSTAN	1	1	2
3. CORÉE DU SUD	1	-	3
4. ARGENTINE	1	-	1
5. SLOVÉNIE	1	-	1
6. FRANCE	2	1	3
7. ROUMANIE	-	2	2
8. RUSSIE	-	1	1
9. MONGOLIE	-	3	3
10. BRÉSIL	-	2	2
11. BIÉLORUSSIE	-	1	1
12. CANADA	-	1	1
13. ISRAËL	-	1	1
14. OUBÉKISTAN	-	1	1

ASTANA, ALAU ICE PALACE, HIER. - En demi-finales, Clarisse Agbegnenou s'impose par ippou au golden score face à l'Israélienne Yarden Gerbi sur o-uchi-gari. Photo Bernard Papon / L'Équipe

Pietri, la fleur au fusil

Devenu hier vice-champion du monde - 81 kg, Loïc Pietri est un fou de nature. Nous l'avions suivi, il y a peu, chez lui dans le Mercantour.

VALDEBLORE (ALPES-MARITIMES)
 DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

UN DIMANCHE DE FIN D'ÉTÉ, 3 h 15, Valdeblore. Assis dans le salon de la maison familiale, Loïc Pietri s'épluche une banane pendant que son père, Marcel, fait couler le café. Les paroles sont rares. Elles le resteront tout au long d'une matinée dédiée à l'ouverture de la chasse. Tasses vidées, les deux hommes quittent le foyer. Alix, l'oncle de Loïc, attend le duo au bout de la propriété. Après un bref salut, ils grimpent dans leurs 4 x 4 respectifs pour rallier le bout d'un chemin truffé d'ombrines. La véritable expédition démarre là, à 2 000 mètres d'altitude. Ils achèveront leur marche sept cents mètres plus haut pour attendre le gibier.

Loïc est chez lui dans ces montagnes du Mercantour. Il les arpente déjà, gamin, et s'y balade toujours pour taquiner les écrevisses, muler à VTT, randonner ou déboucher une proie, fusil à l'épaule. « Mon amour de la nature est né ici, sourit-il. Dans la vallée de la Tinée et sur ces pentes qui la

dominent. C'est toute mon enfance. Ce sont des souvenirs de cueillette aux champignons avec ma grand-mère, d'heures passées dans la rivière avec un cousin à essayer d'attraper des truites, de promenades en forêt. Un sentiment de liberté totale. J'étais un peu sauvage... »

CHASSEUR ET ÉCOLO

Lampe frontale allumée, Loïc progresse dans les pas de Marcel, ex-international aujourd'hui DTN de Monaco. Être en tête du petit cortège, c'est l'assurance, pour le père, de ne pas subir le rythme de son rejeton aux trois pommiers. Ça grimpe plutôt sec, mais à une cadence régulière. Et ce jusqu'à ce que les trois hommes atteignent leur objectif, sur les coups de 6 heures. Quelques brèves échanges et le groupe s'éparpille dans la brume. Chacun son poste. Des cavités cernées de grosses pierres et distantes entre elles de près de cent mètres. Le soleil ne se lèvera que dans trente minutes. Une demi-heure avant qu'il ne soit permis de tirer. Le silence est absolu et la fatigue se fait ressentir, mais



VALDEBLORE, 14 SEPTEMBRE 2014. - Loïc Pietri se définit comme chasseur et écolo. Photo Christophe Negrel / L'Équipe

le froid intense ne permet aucun assoupissement. Le soleil pointe son museau lorsque le premier coup de feu retentit, de l'autre côté d'une barre rocheuse. Puis un autre, et encore un. Une quinzaine de heures dans le grand cirque où patientent les Pietri, ni mouflon, ni loup ou sanglier. Rien. Comme souvent. Yves (un voisin) a dû tirer tout tôt, grogne Marcel. Il n'a pas laissé le temps aux bêtes de venir de notre côté. »

La petite bande a rejoint les 4 x 4 bredouille et agacée. Sans pour autant désespérer puisqu'elle décide d'aller jeter un œil à une poignée de kilomètres en aval. Banco. Un chamois de deux ans s'y régale de végétaux. À 250 mètres, Loïc l'ajuste dans sa lunette et le foudroie.

Retour au village pour les trois compères. Au bistrot précisément, pour commencer. Non loin du comptoir, il reste deux exemplaires du Nice-Matin du jour. Une double page y est consacrée à l'enfant du pays, titrée « Bienvenue à Valdeblore chez Loïc Pietri ». Il y évoque notamment la chasse, qu'il pratique de façon responsable. Il ajoute qu'on peut être chasseur et écolo. Puis se lève. Son père et son oncle l'imitent. Il y a la bête à dépecer et à se partager. Il y a surtout Alexandra, la mère de Loïc, fonctionnaire au rectorat, qui attend le trio pour un déjeuner digne d'une grande table. La sieste suivra. D'ici peu, Loïc achètera une maison par ici. Il envisage déjà volontiers y passer sa retraite.

O.B.

LE NOMBRE DE VICTOIRES D'AUDEY TCHELIMÉO contre la Brésilienne Mayra Aguiar, tenante du titre des - 78 kg, à l'occasion de leurs trois dernières confrontations (2011 à 2014). Aujourd'hui, les deux athlètes ne peuvent se croiser qu'en finale. La Française reste également sur deux défaites d'affilée contre la championne olympique américaine Kayla Harrison.

RÉSULTATS

HOMMES

- 81 kg

Finale : Nagase (JAP) b. Pietri, ippou. Matches pour les 3^e places : Penaber (BRE) b. Tchirikschili (GEO), pénalités ; Valois-Fortier (CAN) b. Lee Seung-su (COD), yuko. Schmitt non classé.

FEMMES

- 63 kg

Finale : Trstenjak (SLV) b. Agbegnenou, waza-ari. Tashiro (JAP) b. Franssen (HOL), forfait ; Tsedelevanova (MON) b. Gerbi (ISR), waza-ari.

Les résultats complets sur lequipe.fr.

Émane revient en force

Non sélectionnée l'an passé, Gévrise Émane (-70 kg) peut s'offrir une troisième couronne mondiale aujourd'hui.

ASTANA -
 DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« UNE LIONNE ne meurt jamais, elle dort », tweetait Gévrise Émane (-70 kg) le 18 décembre dernier, une poignée de jours après un très probant double GP de Jeju (CDS)-Grand Chelem de Tokyo. Un proverbe camerounais féminin, comme un avertissement pour ses rivales, qui la vient trébucher au premier tour des Championnats d'Europe 2014, à Montpellier. Et qui ne furent pas fâchées de constater, l'été dernier, à Tcheliabinsk (RUS), qu'Émane n'avait pas été retenue pour les Mondiaux. La faute à un genou récalcitrant et à quelques résultats modestes consécutifs, en partie, à un emploi du temps vampirisé par un professeur de sport à préparer. « J'étais mi-décou, mi-abattue, reprend-elle. Après dix ans d'équipe de France, ça m'a fait mal de ne plus faire partie de la bande. »

Douchée, la lauréate mondiale 2007 et 2011 s'offre des vacances. « J'ai fait le point. Il en est ressorti que j'avais encore envie de judo et que je pensais avoir toujours le niveau. » Alors, la doyenne du clan bleu (52 ans alors) renoue avec l'entraînement. Cap sur les Jeux de Rio. « Non, coupe-t-elle. Le rendez-vous olympique

ne pourrait devenir un objectif que si je franchissais au préalable les étapes que j'allais me fixer. La première d'entre elles était les Championnats de France. » En novembre 2014, le test s'avère victorieux. La tournee asiatique, deuxième virage à négocier, le sera donc de main de maître.

Aujourd'hui, à Astana, elle pourrait être opposée en quarts de finale à la Colombienne Yuri Alvar, triple championne du monde (2009, 2013, 2014). Une épingle à cheveux que ce lacer-à... Gévrise est préte, souffle Christian Choumont, son entraîneur de club. Elle s'est donnée les moyens d'aller loin au Kazakhstan. À son âge et avec son palmarès, on ne s'entraîne pas au quotidien comme un dingue en envisageant autre chose qu'un podium. »

O.B.



Pierre Laflaire / L'Équipe

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

Astana (KAZ), Alau Ice Palace. Éliminatoires à partir de 7 heures (11 heures, heure locale), phases finales à partir de 13 heures (17 heures). En direct sur beIN Sports 1 à partir de 12 h 50.

H : - 90 kg (Français engagé), Ildir F : - 70 kg (Emane, Posvite), - 78 kg (Tchémélo).

DEMAIN

H : - 100 kg (Maret), - 100 kg (Riner). F : - 75 kg (Andéol).

DIMANCHE

Compétition par équipes.



LE SEUL MÉTAL QUI LUI MANQUAIT

En or en 2013 et en bronze en 2014, Loïc Pietri (-81 kg) s'est avéré d'argent hier, jour de ses vingt-cinq ans. Plutôt brillant, il fait néanmoins se faire éliminer en huitièmes de finale par le champion du monde junior 2013, le Grec Alexios Nanatsidis, qui menait encore à une seconde du terme du combat. Avant de se faire logiquement pénaliser pour passivité. En finale, le Nécros s'inclinait face au Japonais Takatori Nagase sur un étranglement. « Je me suis pris sur une erreur que je commets, déplorait-il. Je me suis fait avoir en beauté. Ça ne se répètera pas. »



DEMAIN

REPORTAGE | DANS LE SILLAGE D'ANGEL DI MARIA

Plongée dans les rues du quartier populaire de Rosario qui a vu grandir la nouvelle star argentine du Paris-SG.

ENTRETIEN | RAONIC : « JE SUIS LE PLUS GROS BOSSEUR DU CIRCUIT »

À force de travail, le Canadien s'est hissé dans le top 10 mondial et, à la veille de l'US Open, il ne compte pas en rester là.

UN ÉTÉ D'ÉCRIVAINS | « VEUVES DE PERSONNE » PAR LOLA LAFON

Cette semaine, l'écrivaine Lola Lafon présente un groupe de filles passionnées de roller derby.

7) La Gazette du Val-d'Oise 09.09.15 P 40 : Judo : Agbegne perd son titre

JUDO Vice-championne du monde en -63 kg à Astana (Kazakhstan)

Agbegnenou perd son titre

« **J**e suis une guerrière. Je vais me relever. » Le 27 août, à Astana (Kazakhstan), Clarisse Agbegnenou voulait voir plus loin que l'instant présent. La sociétaire du Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) venait de perdre son titre de championne du monde des -63 kg au terme d'une journée pourtant débutée sous les meilleurs auspices.

Troisième finale

La protégée d'Ahcène Goudjil avait dominé l'Autrichienne Drexler, la Sud-Coréenne Bak et la Japonaise Tashiro (3^e des Mondiaux 2014), avant de remporter la "belle" face à l'Israélienne Yarden Gerbi, après leurs finales des deux dernières éditions. Une bataille de 4'36 gagnée par ippon sur uchigari au golden score. La Valdoisienne de 22 ans deve-



■ Clarisse Agbegnenou a été la première Française depuis 1986 à disputer une troisième finale mondiale d'affilée. (Photo : Lf Media / Sabau et Zahonyi)

nait ainsi la seconde Française à disputer une troisième finale mondiale d'affilée, après Brigitte Deydier (quatre en -66 kg, entre 1982 et 1987).

Malheureusement, ce grand rendez-vous n'a pas tourné à son avantage face à Tina Trsenjak. La Slovène, qui lui avait déjà chipé la place de n° 1 à la

ranking list et mis fin à son invincibilité de 38 combats début mai, au GP de Zagreb, l'a battue par waza-ari (ippon seoi-nage). « Je n'ai pas trouvé la solution face à son judo très spécial », regrette l'Argenteuilaise, perturbée par la tonicité au kumikata et l'excellence au sol de son adversaire. « Il me

reste un an avant les Jeux de Rio pour la contrer. Si je suis épargnée par la série de petites blessures connues dernièrement, j'y arriverai ! », annonce la judokate, privée d'un doublé mondial, seulement réussi jusqu'ici par les Françaises Deydier en 1984 et Restoux en 1997.

Trois jours plus tard, ses Championnats s'achevaient sur une note plus amère. Titrée en 2011 et en 2014 par équipes, la Valdoisienne échouait cette fois à la septième place après une ultime défaite face à l'Allemagne (3-2). Lors de cette rencontre, Clarisse avait retardé l'échéance en battant par yuko au golden score Martyna Trajdos (lauréate des derniers Jeux européens). Mais le revers de Gévrise Émane face à Laura Vargas Koch avait scellé le sort des Françaises en repêchages.

Julien BIGORNE

FOOTBALL. Instances

Troyes privé de Ligue 1 ?

LA SITUATION financière de Troyes, champion de France de Ligue 2, est très préoccupante. Selon nos informations, la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), faute de garanties budgétaires, va décider de rétrograder le promu.

La DNCG reproche aux dirigeants troyens une certaine légèreté dans la gestion de leur club qui affiche un déficit de 5 M€. En proie à des soucis de trésorerie assez importants, le club troyen a inclus dans son budget de la saison prochaine le transfert « impayé » de Granddi Ngoyi (environ 800 000 € à Palerme). Une affaire qui traîne depuis août 2013... Dans l'entourage du club, on assure que les documents sont signés et que cette somme devrait prochainement être versée.

Malgré la sérieuse menace de repartir en L 2, on se montre relativement serein dans l'Aube. Le président, Daniel Masoni, a déjà prévu de faire appel dès que la décision sera

officialisée. Cela devrait lui laisser le temps de trouver les fonds qui lui manquent aujourd'hui. Il peut compter sur le soutien du sénateur-maire François Baroin, qui a déjà activé ses réseaux au sommet du football français pour les sensibiliser sur le sujet.

Evian TG serait repêché

Daniel Masoni compte surtout sur le transfert de Corentin Jean à Monaco pour rééquilibrer ses comptes. La vente de l'international Espoirs devrait rapporter près de 4 M€. Cette rentrée d'argent permettrait de présenter des comptes quasiment équilibrés à la DNCG, organe de la Fédération qui étudiera le dossier en appel. Si le transfert de Corentin Jean devait capoter et si aucune solution satisfaisante n'était trouvée, l'Estac resterait en Ligue 2. Dans ce cas, c'est Evian Thonon Gaillard, 18^e du dernier championnat et qui a présenté des finances saines, qui serait logiquement repêché. **F.F.**

Copa America

Cavani en plein cauchemar

APRÈS UNE SAISON chaotique avec le PSG, Edinson Cavani n'a guère pu profiter de la Copa America pour s'aérer l'esprit. Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'international uruguayen, qui n'a inscrit aucun but en quatre matchs disputés, a quitté la compétition après la défaite (1-0) en quarts de finale de son équipe, tenant du titre, contre le Chili. Et la soirée a été cauchemardesque pour le Parisien, exclu peu après l'heure de jeu (63^e).

Il est d'abord averti pour avoir contesté avec virulence une décision arbitrale. Dans la foulée, le Chilien Gonzalo Jara le provoque d'un geste obscène, hors du champ de vision de l'arbitre. L'Uruguayen réagit alors en portant la main au visage de son adversaire. Celui-ci fait mine d'être blessé et s'écroule, poussant l'arbitre à sanctionner l'attaquant d'un deuxième carton jaune, synonyme d'expulsion.

Son père emprisonné

« On ne peut pas exclure un joueur qui n'a pas fait de faute. C'était une provocation », a protesté le sélectionneur de l'Uruguay, Oscar Tabarez. La Conmebol (la Confédération sud-américaine de football) a d'ailleurs décidé d'ouvrir une enquête disciplinaire contre le Chilien.

En revanche, contrairement à une rumeur qui a circulé sur les réseaux sociaux hier, Cavani ne se serait pas soustrait à un contrôle antidopage à l'issue de la rencontre. D'après la presse locale, il ne faisait pas partie des deux joueurs de son équipe tirés



Edinson Cavani a été victime d'un geste obscène de la part de Gonzalo Jara lors du quart de finale opposant l'Uruguay au Chili.

au sort. La semaine n'en demeure pas moins difficile pour le Parisien, également très affecté par des soucis personnels. Lundi, son père a été emprisonné pour avoir renversé — en état d'ébriété, selon certaines sources — un motard de 19 ans, qui a fini par succomber. Désormais en vacances, le joueur a rejoint Montevideo hier pour retrouver sa famille. Il rejoindra ses coéquipiers du PSG en stage dans le New Jersey (Etats-Unis) le 20 juillet.

SYLVIE DE MACEDO

VIDÉO  [leparisien.fr](#)
Les images de l'altercation

En bref

■ **L'AS SAINT-ÉTIENNE** a été condamné à deux amendes de 55 000 € pour usage d'engins pyrotechniques par ses supporters contre Evian Thonon Gaillard (37^e journée de L 1) et Guingamp (38^e journée de L 1).

■ **NOËL LE GRAËT**, le président de la Fédération française, sait s'il sera candidat à sa propre succession en décembre 2016 mais il laisse durer le suspense. « Ma décision est prise. Je donnerai ma position en 2016 », a-t-il déclaré hier à Montréal en marge

d'un point presse sur la Coupe du monde féminine au Canada.

■ **SEPT CENT SOIXANTE-SEPT PERSONNES** ont été interpellées à l'occasion des matchs de Ligue 1 et de Ligue 2 en 2014-2015 avec 367 interdictions de stade, a annoncé hier le commissaire Antoine Boutonnet, chef de la division nationale de lutte contre le hooliganisme. Les interpellations sont en hausse de 20 % par rapport à la saison dernière et les interdits de stade en progression de 17 %.

JUDO. Championnats d'Europe

« Je dois me battre pour exister »

Clarisse Agbegnenou, double tenante du titre (- 63 kg)



Argenteuil (Val-d'Oise), le 17 juin. Clarisse Agbegnenou a découvert le judo vers l'âge de 9 ans « juste pour rigoler ». Surnommée la Riner au féminin, elle est aujourd'hui championne du monde et double championne d'Europe en titre. (LP/Yann Foreix.)

« **TU FAIS QUOI** comme sport ? Du judo ? T'es un bonhomme, toi ! » Clarisse Agbegnenou, 22 ans, se souvient encore des remarques désobligeantes entendues au collège Renoir d'Asnières, dans les Hauts-de-Seine. Il en fallait plus pour décourager la Française d'origine togolaise devenue championne du monde et double championne d'Europe (- 63 kg).

« Aujourd'hui, on dit de moi : *Ah, elle passe bien dans son kimono* », glisse la seule fille d'une fratrie de quatre enfants, dont un frère jumeau, qui revendique plus que jamais sa féminité. D'ailleurs, ce matin, avant d'entrer de plain-pied dans la compétition à Bakou (Azerbaïdjan), la judokate d'Argenteuil (Val-d'Oise) ne manquera pas de se lisser les cheveux.

« J'essaie aussi de trouver une coiffure sympa pour que ça passe bien à la télé, c'est dingue d'avouer ça, mais c'est vrai, se marre Clarisse Agbegnenou. Je peux mettre parfois un petit coup de crayon autour des yeux pour avoir l'air éveillé, mais vraiment léger, car on n'a pas le droit d'être maquillée en compétition. En tout cas, on reste une femme avant tout même si on pratique un sport de combat. »

La native de Rennes (Ille-et-Vilaine) attendra un peu pour connaître la maternité. « Plus jeune, je voulais avoir au moins un enfant très tôt. Et, plus tard, pourquoi pas quatre, car deux, ce n'est pas assez. Pas trois non plus, je n'aime pas les chiffres impairs. Mais le judo a brisé mon rêve de fille (*rire*) », lâche la

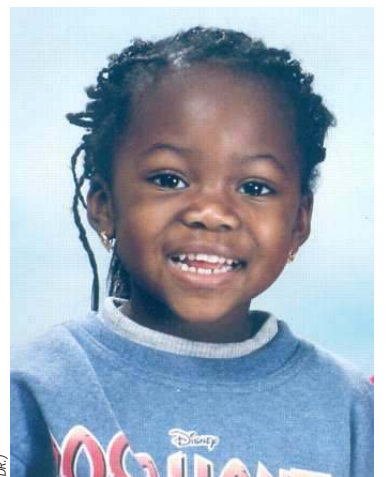
double tenante du titre. Le début de l'éclosion de la championne, « plutôt branchée voiture, foot au poste de gardienne, volley et hip-hop plus jeune », a commencé à 9 ans.

C'est à cet âge que Gnougnou, comme l'appellent ses proches, découvre le judo « juste pour rigoler », avant d'être surnommée une dizaine d'années plus tard la Riner au féminin dans son milieu. « J'aimerais bien avoir le même compte en banque que lui, plaisante celle qui accumule les podiums en compétition officielle depuis février 2013 (10 victoires, 3 deuxièmes places). Ce serait déjà bien que je sois autant médiatisée. Mais on

n'est pas non plus obligé de m'identifier à Teddy. On n'a qu'à m'appeler Xena, la guerrière. Elle est à la fois féminine et combattante et c'était mon héroïne préférée quand j'étais petite. »

Clarisse Agbegnenou passait d'ailleurs plus de temps à regarder cette série télé des années 1990 qu'à se plonger dans ses livres scolaires. « J'étais un cancre, confie-t-elle. J'adorais le sport et la musique. Par contre, le français et les maths n'étaient vraiment pas ma tasse de thé. »

La Francilienne de caractère, suspendue un an avec sursis après une bagarre avec une autre athlète à l'Insep, a aujourd'hui mis ses études entre parenthèses pour mener



Clarisse Agbegnenou, vers l'âge de 6 ans.

au mieux sa carrière de haut niveau, mais elle envisage d'obtenir plus tard son brevet professionnel de coach sportif. Que de chemin parcouru, en tout cas, pour cette fille d'un père scientifique et d'une mère comptable à qui la vie aurait pu jouer un vilain tour. Née prématurée avec une malformation du rein gauche, elle est réanimée et opérée d'urgence. « Je suis tombée dans le coma pendant une semaine et je me suis réveillée un beau jour », précise l'intéressée. Et comme elle aime à le répéter : « Si, quelque part, je me suis battue pour vivre, c'est peut-être que je dois me battre pour exister. »

GILLES TOURNOUX

Korval et Euranie en argent

Loïc Korval, tenant du titre, a décroché la médaille d'argent en moins de 66 kg lors des Jeux européens, qui font aussi office de Championnats d'Europe de judo, après avoir été battu en finale par le Russe Kamal

Khan-Magomedov, hier à Bakou. Annabelle Euranie, de retour au plus haut niveau après avoir eu deux enfants, récolte l'argent en moins de 52 kg dames, battue en finale par la Romaine Andreea Chitu.

VIDÉOS  [leparisien.fr](#)

Dans l'intimité de Clarisse Agbegnenou

Les confidences du patron de la Fédération française de judo



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

Revue de PRESSE

2014



Tous les articles parus
dans la presse
depuis la création
de l'Association

« JUDO CLUB Escales Argenteuil »



JUDO

Agbegnenou naissance d'une reine

La Française a conquis facilement le titre de championne du monde des moins de 63 kg. Et elle n'a que vingt et un ans... PAGE 9

CYCLISME VUELTA

Valverde plus fort que la canicule

PAGE 14

TOP 14

CLERMONT - MONTPELLIER (20H45)

FOFANA a trouvé son double

PAGE 10

1,20 € 69^e ANNÉE - N° 21 957 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

VENDREDI 29 AOÛT 2014

@lequipe

CASTING PARFAIT

GROUPE F

FC BARCELONE • PARIS-SG
AJAX AMSTERDAM
APOEL NICOSIE

Une superstar du foot européen et deux sympathiques seconds rôles pour le PARIS-SG, trois adversaires abordables pour l'AS MONACO : le tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions a bien tourné pour les représentants de la Ligue 1. PAGES 2 ET 3

GROUPE C

BENFICA • MONACO
ZENITH SAINT-PETERSBOURG
BAYER LEVERKUSEN

LIGUE EUROPA

Les Verts soulagés...



...l'OL largué

Vainqueur des Turcs de Karabükspor aux tirs au but (1-0, 4-3 t.a.b.), Saint-Étienne disputera la Ligue Europa, à la différence de Lyon, éliminé malgré sa victoire sur l'Astra Giurgiu (1-0). PAGE 4

LIGUE 1

MARSEILLE - NICE (20H30)



Thauvin se fait attendre

PAGE 6

ÉQUIPE DE FRANCE

Deschamps se téléporte en 2016

PAGE 5



0%
ALCOOL

100%
SAVEURS

— ANISÉ SANS ALCOOL —

RECONNU
SAVEUR
DE L'ANNÉE
2014
Goûté par un jury
de consommateurs



Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. www.mangerbouger.fr

Patronne en CDI

Impressionnante pépite, Clarisse Agbegnenou s'est offert l'or hier. À vingt et un ans, elle est appelée à régner longtemps.

TCHELIABINSK — (RUS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

L'OURAGAN était annoncé sur l'Oural. Les prévisionnistes avaient vu juste. Il fut bref, mais particulièrement impressionnant. Il était 18 heures, en effet, quand Clarisse Agbegnenou (- 63 kg) monta sur le tapis de la finale pour se frotter à l'Israélienne Yarden Gerbi. Une minute et trente-cinq secondes plus tard, le bonheur irradiait son visage en eau. Entre le coup de gong initial et le clap de fin, la société d'Argenteuil avait pris le temps de martyriser à moult reprises sa rivale avant de la dynamiter sur un mouvement de hanche (o-goshi) dont elle a le secret. Si le clan bleu exultait, les locaux s'emballaient. On saluait la foudre, on applaudissait au fracas du tonnerre. Championne d'Europe en titre, «Gnougou» se pare de la couronne planétaire un an après avoir été contrainte d'abandonner le titre à... Gerbi. Son amie. Celle-là même dont les piètres résultats récents la poussaient à se demander, il y a peu, ce qu'elle pourrait faire pour l'aider à se remettre en selle. Pas rancunière pour deux sous, la fille de l'un des plus grands scientifiques togolais. Même si elle évoqua aujourd'hui, après son parcours royal, «une revanche» qu'elle se devait de prendre sur sa pote. Allusion, donc, à la précédente finale mondiale, le 29 août 2013 à Rio de Janeiro. Favorite du face-à-face, Agbegnenou s'y fait étrangler dans la première minute et tombe en syncope une poignée de secondes. L'arbitre espagnol (une référence) annonce ippou. Une lourde erreur car Gerbi a strangulé en usant de la veste de son propre kimono. Une pratique interdite. Le Japon (elle avait déjà utilisé cette technique au tour précédent sur Kana Abe) et la France portent réclamation. En vain. Les autorités arguant que l'étranglement a été efficace ! Une ineptie. Le soir même, Yarden attendait Clarisse au pied de son hôtel dans une immense limousine rose de location. Direction un café-concert où elle comptait bien associer la Française à sa fête.

AVEC RINER EN RENFORT

Invincue cette année, Agbegnenou a offert à la France du judo le 28^e sceptre mondial de son histoire. À seulement vingt et un ans. Si l'on imaginait aisément ce scénario à la veille de l'épreuve, on pouvait nourrir quelques craintes, hier matin, à la lumière de ses premiers combats. Trois confrontations sans éclat, sans fulgurance. «C'est du stress, résumait alors Ahcène Goudjil, son coach à Argenteuil. Clarisse est jeune et

elle sait qu'elle est la favorite de l'épreuve.» Des propos auxquels souscrivaient Latbi Benboudaoud, l'entraîneur référent de la jeune femme en équipe de France : «Ce n'est peut-être pas la Clarisse qu'on a l'habitude de voir, mais personne ne l'a encore mise en danger. Elle ne l'a pas formulé, mais elle doit ressentir un peu de pression.» Au moment où le technicien prononce ces mots, Agbegnenou ne ressent rien. Elle dort dans l'une des salles d'échauffement. Incapable de se nourrir convenablement au petit déjeuner, elle s'est offert un plat de pâtes avant 15 heures. Et la sieste a succédé aux coups de fourchette. La coupure va s'achever dans une grosse demi-heure. Benboudaoud s'en va réveiller son athlète, un «bulldozer», comme il dit. En chemin, il croise Teddy Riner. Débarqué mardi à Tcheliabinsk, il foule pour la première fois le sol de la Traktor Arena. «Je suis là pour supporter l'équipe», sourit-il. À ses côtés, Eric Buonomo à les traits tirés. Ce matin, l'ex-poids lourd aujourd'hui DTN adjoint a servi de sparring-partner au champion olympique. «J'ai pris un autobus de 139 kg dans la poire», se marre-t-il.

«JE RENTRE DANS L'INFINI»

«Je pense qu'elle va se libérer en demi-finales», avait pronostiqué Goudjil, tandis que Benboudaoud confiait : «Elle va lâcher les cheveux.» Ce qu'elle fit, aux dépens d'Anne-Laure Bellard. Une athlète de trente-deux ans retenue pour la première fois chez les Bleus et clouée au sol par la concasseuse de rêves, le cauchemar de celles qui aspirent à leur liberté d'expression. Une patronne qui démarra sa carrière d'internationale à dix-sept ans par une défaite au premier tour des Mondiaux 2010 contre une Thaïlandaise totalement inconnue et qui le demeurera. Une bosseuse hors pair, aussi. Qui, avant les étreintes et le cortège de félicitations, peinait à trouver ses mots : «Je rentre dans l'infini, souffla-t-elle, larmes de joie séchées. Je n'y crois pas, c'est magnifique ! Comme tous ceux qui m'ont précédée au palmarès des Championnats du monde, je vais avoir ma photo accrochée sur le mur du dojo de l'INSEP. Je demande à ce qu'elle soit placée au-dessus de celle de Latbi.» La soirée ne fait que commencer. Sa famille et ses amis l'attendent dans un coin du stade. Ahcène Goudjil, aussi, l'un des principaux artisans de ce talent qui ne cesse d'enfler. À deux ans des Jeux, Agbegnenou peut déjà songer à un triomphe. Et Rio se préparer à l'ouragan.

OLLIVIER BIEFIAIT



Clarisse AGBEGNENOU
1,64 m
Née le : 25 octobre 1992
Lieu : Rennes
Âge : 21 ans
Nationalité : française
Catégorie : - 63 kg
Club : Argenteuil

PALMARÈS :
JO : aucune participation
CM : 1^{re} (- 63 kg, 2014) ; 2^e (- 63 kg, 2013) ; non classée (- 63 kg, 2011, 2010).
CE : 1^{re} (- 63 kg, 2014, 2013) ; 3^e (- 63 kg, 2012).

28

CLARISSE AGBEGNENOU A CONQUIS HIER LE 28^e TITRE DE CHAMPION DU MONDE POUR LA FRANCE.
Depuis Jean-Luc Rougé en 1975, ces 28 Bleus totalisent 44 titres en 40 ans.

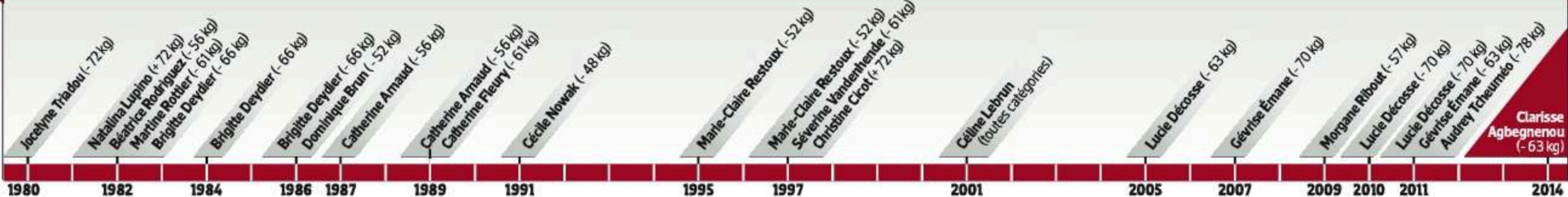
Tableau des médailles

		OR	AR	BR	TOTAL
1.	 JAPON	4	0	2	6
2.	 FRANCE	1	0	3	4
3.	 GÉORGIE	1	0	1	2
4.	 MONGOLIE	1	0	0	1
	 KOSOVO	1	0	0	1

RÉSULTATS

HOMMES – 81 kg, Finale : Tchirikchvili (GEO) b. Valois-Fortier (CAN), waza-ari. Matches pour les 3^e places : Nifontov (RUS) b. Schmitt, pénalité ; Pietri b. Nagase (JAP), waza-ari.
FEMMES – 63 kg, Finale : Agbegnenou b. Gerbi (ISR), ippou. Matches pour les 3^e places : Trstenjak (SVL) b. Bellard, waza-ari ; Tashiro (JAP) b. Gwend (ITA), ippou. Le parcours de Clarisse Agbegnenou : b. Bernholm (SUE), yuko ; b. Zhang Wen (CHN), yuko ; b. Gwend (ITA), yuko ; b. Bellard, ippou ; b. Gerbi (ISR), ippou.
 Les résultats complets sur [lequipe.fr](#)

La 18^e championne du monde française, le 25^e titre



Une piqûre de rappel

Tout champion du monde en titre qu'il était, Loïc Pietri a dû se contenter du bronze. Il laisse l'or au Géorgien Tchirikchvili, sa bête noire.

TCHELIABINSK —
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LOÏC PIETRI (24 ans depuis mercredi) espérait croiser hier la route du Géorgien Avtandil Tchirikchvili. Sa «bête noire». Un client sur lequel le Français a cédé à quatre reprises lors de leurs quatre dernières confrontations. Un champion d'Europe en titre qu'il avait néanmoins dominé, l'an



TCHELIABINSK, TRAKTOR ICE ARENA, HIER. – Loïc Pietri affichait un demi-sourire au moment de faire le bilan de sa journée.

passé à Rio de Janeiro, en finale des précédents Mondiaux. Gorgé de puissance et de vivacité, constamment sur l'attaque, le secrétaire de l'ACBB (qu'il quittera à la fin du mois pour Nice) s'est malheureusement incliné (pénalité), en demi-finales, contre le Canadien Antoine Valois-Fortier, médaillé de bronze olympique et argenté, hier. Dans le même temps que Tchirikchvili

domptait, aux pénalités (certains discutables) également, le solide Français Alain Schmitt (5^e), en bronze en 2013. Sur la troisième marche du podium des - 81 kg après s'être joué du japonais Takanori Nagase (waza-ari), Pietri arborait un demi-sourire à l'heure du bilan de sa journée. «J'étais venu à Tcheliabinsk pour décrocher une autre médaille. Je ne suis pas satisfait, mais je n'ai pas de regrets. Ce bronze, je suis allé le chercher avec les dents. J'avais les nerfs après ma défaite en demi-finales. Je n'ai pas réussi à y mettre le rythme que je souhaitais. Dommage. Cela dit, ce n'était pas l'objectif de l'olympiade. L'objectif, ce sont les Jeux de Rio. Ici, en Russie, j'ai identifié certains secteurs qu'il me faut encore travailler. Je vais le faire et mettre tous les atouts de mon côté.» En attendant, Tchirikchvili (23 ans) s'est placé sur orbite. Lui et Pietri n'ont pas fini de «se bouffer le foie», parlait Stéphane Frémont, le boss du secteur masculin.



TCHELIABINSK —
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LORSQU'ON évoque avec elle un très envisageable deuxième titre planétaire, à Tcheliabinsk, Audrey Tcheuméo, championne du monde 2011 des - 78 kg, sourit et soupire concomitamment : «Monter sur la plus haute marche du podium d'une telle épreuve, n'importe qui ou presque peut y parvenir avec du travail. Le faire plusieurs fois, c'est autre chose. C'est fort. Après l'or, vous êtes décortiqué à la vidéo, attendu à tous les tournants.

C'est pour ça que je respecte énormément quelqu'un comme Teddy Riner, sacré à six reprises. Ce qu'il fait est simplement incroyable ! Je l'admire. Le judo, c'est tellement dur physiquement et mentalement. C'est beaucoup de souffrance.»

«J'AI DE NOUVEAU FAIM»

Troisième aux Jeux de Londres comme aux Mondiaux 2013, «Tchoumi» patientera jusqu'en avril de cette année avant de renouer, lors des Championnats d'Europe, avec une victoire d'importance. Une parenthèse de près trois ans qu'elle explique par un ras-le-bol. «J'en ai eu marre, confesse-t-elle. L'entraînement n'était plus un plaisir. Ça me saoulait. En fait, je n'étais plus moi. Parce que je me savais guettée et qu'on n'envisageait pas autre chose que les sommets pour moi. J'ai perdu de mon assurance, je n'arrivais pas à gé-

rer la pression. J'étais paumée ! La tête à l'envers.»

Triple médaillée de bronze continentale, sa copine Laetitia Payet fut l'un de ses principaux soutiens durant cette période délicate. L'une des rares à qui Tcheuméo s'est alors confiée : «Audrey, c'est quelqu'un d'entier, qui garde beaucoup en elle, qui se livre peu, résume Payet. Aux Championnats d'Europe 2013, à Budapest (Audrey Tcheuméo s'y est cassée 5^e), tout est sorti. Je ne l'avais jamais vue dans cet état. Elle a pleuré. C'était chaud ! J'ai essayé de la consoler. Je lui ai dit que, moi aussi, j'avais traversé des périodes de démotivation, de méforme. Bref, j'ai tenté de la réconforter comme je pouvais.»

Si Audrey Tcheuméo confesse volontiers avoir touché le fond du trou au point d'avoir songé à arrêter sa carrière, elle ajoute : «J'étais triste mais, quelque part, je me disais que j'avais fait ce

que j'avais à faire. Championne du monde après six ans de judo, c'était magnifique, je pouvais tourner la page.» Il n'en sera rien. «Reboostée» notamment par ses parents et par Omar Gheram, son coach à Villemomble (93), la jeune fille rebondira finalement. Avec le sentiment d'avoir appris de sa petite traversée du désert. «En 2011, j'ai eu subitement beaucoup d'amis, retient Tcheuméo. Ils étaient beaucoup moins nombreux quand les choses n'ont plus tourné rond. Certains se sont éloignés de moi et je ne l'oublierai pas. La victoire a mille pères, la défaite est orpheline. Je sais aujourd'hui à quoi m'attendre. Désormais, je ne vais vivre que pour moi. Mes plaisirs, mon avenir... Et son palmarès, évidemment. «Bien sûr, reprend-t-elle. La machine est repartie. J'ai de nouveau faim. Très faim. Et puis je n'ai plus de problème dans ma tête. Je suis légère.»

O. B.

«Clarisse, c'est une machine!»

LUCIE DÉCOSSE, retraitée depuis 2013
après avoir été la reine des - 63 kg puis des - 70 kg,
a savouré le sacre d'Agbegnenou.



«**QUE VOUS inspire cet or ?** – Il est mérité. Clarisse, je sais que c'est une grosse bosseuse. C'est une fille sérieuse. Son titre ne doit rien au hasard. C'est magique ! J'ai suivi ses combats et je ne voyais pas comment elle pouvait perdre à Tcheliabinsk. Comment résumeriez-vous

la judoka qu'elle est ? – Elle est extrêmement puissante et explosive. Elle agresse constamment l'adversaire et elle apprécie le corps à corps. Ce que je détestais. Clarisse, c'est une machine ! Et une fille cool et sympa. Quand on l'a vue débarquer à l'INSEP, en 2010, on a vu

qu'elle n'avait pas signé pour rigoler. Elle envoyait et envoyait toujours sérieuse à l'entraînement. Lui prédisez-vous un palmarès aussi riche que le vôtre (triple championne du monde, or et argent olympiques) ?

– Elle peut faire largement mieux que moi. Le plus dur, néanmoins, c'est de durer. Il faudra que l'encadrement la ménage, parfois. Qu'il évite de trop la faire sortir en compétition. Un peu comme il le fait avec Teddy (Riner). Clarisse, c'est déjà une sacrée championne.»

O. B.

Plus précoce que Décosse

DEPUIS HIER, elles sont désormais 41 à avoir été sacrées championnes du monde à vingt et un ans ou moins. La japonaise Ryoko Tamura-Tani (- 48 kg) détient le record de précocité avec

un titre à dix-huit ans (1993, Hamilton). Côté français, la palme revient à Natalina Lupino (+ 72 kg), en or à dix-neuf ans en 1982, à Paris. Pour ce qui est de Lucie Décosse, elle devint cham-

pionne d'Europe pour la première fois à vingt ans. Comme Agbegnenou. Mais elle a dû attendre ses vingt-quatre ans pour monter sur la plus haute marche d'un podium mondial (2005, Le Caire).

PROGRAMME

Tcheliabinsk (RUS), Sport Arena Traktor. Éliminatoires à partir de 7 heures (11 heures, heure locale) ; phases finales à partir de 13 heures (17 heures). En direct sur beIN Sports.

AUJOURD'HUI

Hommes : - 90 kg (Français engagé : lddr). Femmes : - 70 kg (Posvite) ; - 78 kg (Louette, Tcheuméo).

DEMAIN

H : - 100 kg (Maret) ; + 100 kg (Riner). F : + 78 kg (Andéou).

DIMANCHE

Compétition par équipes.



Photos Sébastien Boué, Frédéric Mons / L'Équipe

JUDO. Championnats du monde. Elle a remporté le titre en - 63 kg

Clarisse Agbegnenou, la nouvelle patronne

À ÉCOUTER ses proches, cette médaille d'or ne pouvait pas lui échapper. Clarisse Agbegnenou est devenue hier, à 21 ans, championne du monde en moins de 63 kg. « C'est le titre qu'elle voulait, assure Aurélien, son frère jumeau. Elle a été le chercher au mental. Depuis sa défaite en finale contre Gerbi, l'an passé, à Rio, elle n'avait qu'un seul objectif en tête : battre l'Israélienne en finale cette année. » Et la Française l'a fait. Gnougnou, comme l'appellent ses proches, n'a laissé aucune chance à la championne du monde en titre, Yarden Gerbi, pour offrir la première médaille d'or à la délégation française. Après seulement 1'35 de combat, la licenciée du Judo Club d'Argenteuil (Val-d'Oise) lance un mouvement de hanche et scelle le sort de l'Israélienne. Ippon et premier titre de championne du monde à la clé.

« J'y crois pas ! Je suis chamboulée ! C'est magnifique, s'exclame la nouvelle championne du monde à l'issue du combat. Quand j'ai vu que j'allais la prendre en finale, je me suis dit : *Il faut que tu aies ta vengeance.* » Une vengeance, parce qu'à Rio, l'an dernier, Gerbi avait privé la surdouée française d'un premier titre mondial sur un étranglement à la légalité contestable. Mais ce n'était que partie remise.

En avance sur Décosse

« Aujourd'hui, elle est sur le toit du monde, clame Nordine Goudjil, président du club du Val-d'Oise. C'est énorme ce qu'elle a fait. Elle était attendue par toutes les filles. Elles avaient disséqué son judo, mais Clarisse a assumé son statut. Elle a fait preuve d'une énorme maturité et n'a jamais été inquiétée. » Ou presque. Sa demie face à l'autre Française Anne-Laure Bellard — qui échoue au pied du podium — a été, comme la finale, une formalité. Mais Gnougnou a pioché lors des premiers tours. « La matinée a été très très

difficile, avoue la native de Rennes (Ille-et-Vilaine). Je n'étais pas bien mais je me suis dit qu'avec une petite sieste ça irait mieux. »

A seulement 21 ans, la Tricolore décroche son premier sacre mondial. « C'est surtout de faire ça à son âge qui est impressionnant, souligne Lucie Décosse, 3 titres mondiaux chez les moins de 63 kg et aujourd'hui retraitée des tatamis. Elle est en avance sur la Française la plus titrée (*rires*). » A savoir Lucie Décosse, qui avait décroché son premier or mondial à 24 ans. Une précocité qui pousse à la comparaison. « Je le dis depuis toujours, martèle Nordine Goudjil, c'est la Teddy Riner au féminin ! Elle a 3 titres de championne de France, 2 médailles

d'or européennes et maintenant ce titre. C'est la patronne du judo français. »

Un constat que son jumeau Aurélien tempère : « Beaucoup la comparent à lui, mais on ne peut pas encore le faire. Riner a remporté son premier titre à 18 ans et il en a cinq autres depuis. Mais ce genre de comparaison, ça la motive, ça la pousse à travailler. » Histoire de devenir, comme le colosse français, championne olympique.

NICOLAS PICQUET

■ MÉMO MONDIAUX

HIER. - 63 kg femmes : 1. AGBEGNENOU, 2. Gerbi (Isr), 3. Trstejak (Slo) et Tashiro (Jap), 5. BELLARD. - **81 kg hommes :** 1. Tchrikishvili (Geo), 2. Valois-Vortier (Can), 3. PIETRI et Nifontov (Rus), 5. SCHMITT. **AUJOURD'HUI.** Fanny-Estelle Posvite (- 70 kg, Limoges), Audrey Tcheuméo (- 78 kg, Villemomble), Lucie Louette Kanning (- 78 kg, Ballainvilliers), Alexandre Iddir (- 90 kg, Levallois). Début des phases éliminatoires à 7 heures en France et des phases finales à 13 heures.

Tchelyabinsk (Russie), hier. « J'y crois pas ! Je suis chamboulée ! C'est magnifique », a lancé Clarisse Agbegnenou après sa victoire.



Pietri se contente du bronze



Tchelyabinsk (Russie), hier. Loïc Pietri (*en bleu*), tenant du titre, n'a pas réussi à conserver sa couronne mondiale.

Être au sommet du judo mondial est une chose. Le rester en est une autre. Loïc Pietri l'a appris. Couronné à Rio l'an dernier, le natif de Nice n'a pas su rééditer la performance. Vaincu en demie par le Canadien Fortier sur une pénalité, le Français a su trouver les ressources pour décrocher le bronze en - 81 kg, en battant le Japonais Nagase. « Je voulais une médaille mais ce n'était pas celle-là, regrette Pietri. Je suis allé la chercher avec les dents. J'ai un peu les boules d'avoir perdu en demie comme ça, mais je n'ai rien lâché. » Si la déception domine à l'issue de la journée, Lucie Décosse, 3 fois championne du monde, souligne la performance du licencié de l'Athletic Club de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) : « Arriver avec le titre et finir sur le podium, ce n'est pas rien. Mais Loïc semble avoir manqué de jus. » L'autre Français en lice dans la catégorie n'aurait pas boudé cette place sur le podium. Alain Schmitt, médaillé de bronze à Rio, n'a pas réussi à conserver sa breloque. Battu en demie par le futur champion, le Géorgien Tchrikishvili, le Mosellan n'a pas su venir à bout du Russe Nifontov pour monter sur la boîte.

N.P.

TENNIS. US Open

Ça passe pour Tsonga

JO-WILFRIED TSONGA poursuit tranquillement sa progression dans le tableau de l'US Open. Hier, le numéro un français a battu sans trembler le Kazakh Aleksandr Nedovyesov (6-3, 6-4, 6-4) pour accéder au troisième tour d'un tournoi où il nourrit de très grandes ambitions après sa victoire cet été dans les Masters 1000 de Toronto. Le Manceau rencontrera l'Espagnol Pablo Carreno Busta, vainqueur d'un autre tricolore, Benoît Païre (6-1, 6-4, 3-6, 6-3).

Pour son dernier Grand Chelem en simple, Mickaël Llodra a quitté le tournoi par la petite porte, contraint à l'abandon contre Philipp Kohlschreiber après la perte du premier set 6-2. « C'était mon dernier Grand Chelem. L'objectif pour moi était de préparer au mieux cet US Open, de bien jouer en simple et d'essayer de gagner le double. Malheureusement, j'ai été rattrapé par mon coude, qui me fait mal depuis longtemps », a-t-il lâché, très affecté à moins de deux semaines de la demi-finale de Coupe Davis. Dans le tableau féminin, la numéro un mondiale Serena Williams accède au 3^e tour sans problème contre sa compatriote Vania King 6-1, 6-0. C'est en revanche terminé pour la Serbe Ana Ivanovic, elle s'est inclinée en deux manches 7-5, 6-4 face à la Tchèque Karolina Pliskova.

L.T.



New York (Etats-Unis), hier. Jo-Wilfried Tsonga. (AP/Matt Rourke.)

■ MÉMO US OPEN

HIER. Messieurs (2^e tour) : TSONGA (n° 9) b. Nedovyesov (Kaz) 6-3, 6-4, 6-4 ; Carreno Busta (Esp) b. PAIRE 6-1, 6-4, 3-6, 6-3 ; Kohlschreiber (All/n° 22) b. LLODRA 6-2, ab. ; Djokovic (Ser/n° 1) b. MATHIEU 6-1, 6-3, 6-0 ; Wawrinka (Sui/n° 3) b. Bellucci (Bre) 6-3, 6-4, 3-6, 7-6 (7/1). **Dames (2^e tour) :** S. Williams (EU/n° 1) b. King (EU) 6-1, 6-0 ; Pennetta (Ita/n° 11) b. Rogers (EU) 6-4, 6-3 ; Errani (Ita/n° 13) b. Rodionova (Aus) 6-4, 7-6 (7/2). **AUJOURD'HUI. Dès 17 heures. Messieurs (2^e tour) :** Fognini (Ita/n° 15) - MANNARINO ; Lorenzi (Ita) - GASQUET (n° 12) ; SIMON (n° 26) - Delbonis (Arg) ; MONFILS (n° 20) - Gonzalez (Col) ; Groth (Aus) - Federer (Sui/n° 2).

ATHLÉTISME. Ligue de diamant à Zurich Des Français moins en vue

POUR SON 13^e et avant-dernier meeting, la Ligue de diamant s'est arrêtée au Letzigrund de Zurich (Suisse), où les Français avaient brillé, deux semaines plus tôt, lors des Championnats d'Europe. Mais opposés à une partie du gratin mondial, les Français ont eu plus de mal à s'illustrer, hier. Benjamin Compaoré, champion d'Europe, a fini 2^e du concours de triple saut. Avec un saut de 17,45 m, le récent champion d'Europe a été devancé par le champion olympique améri-

cain Christian Taylor (17,51 m). Eloyse Lesueur, elle aussi parée d'or il y a deux semaines, n'a pu faire mieux que la 6^e place au saut en longueur. Mélina Robert-Michon, vice-championne d'Europe, a pris la 5^e place au lancer du disque, imitée par Pierre-Ambroise Bosse sur 800 m. Christophe Lemaître a, quant à lui, terminé au pied du podium du 200 m, en 20"24, alors que Myriam Soumaré n'a même pas pris part au 100 m, disqualifiée pour un faux départ.

En bref

CYCLISME

■ **ALEJANDRO VALVERDE** s'est imposé lors de la 6^e étape du Tour d'Espagne et s'est emparé de la tête du général. L'Espagnol de la Movistar a devancé Froome (Sky) et Contador.

■ **SYLVAIN CHAVANEL** a remporté le contre-la-montre de la 4^e étape du Tour de Poitou-Charentes. Le Français de l'équipe IAM s'est emparé du maillot de leader. Arrivée aujourd'hui à Poitiers.

ÉQUITATION

■ **L'ÉPREUVE D'ENDURANCE** des Jeux équestres mondiaux a été

remportée par le favori, Hamdane ben Mohammed al-Maktoum, et son cheval Yamamah. Le prince de Dubaï a été le premier à boucler les 160 km après un peu plus de huit heures. Cette épreuve a été marquée par la mort d'un cheval qui a percuté un arbre dès les premiers kilomètres.

BASKET

■ **IAN MAHINMI** est forfait pour la Coupe du monde de basket en Espagne (30 août-14 septembre). Le Français, blessé à l'épaule gauche, cède sa place à Kim Tillie qui avait participé à quatre rencontres de préparation cet été.

■ EN DIRECT À LA TÉLÉ

	HEURE	CHAÎNE		HEURE	CHAÎNE
MOTO Grand Prix de Grande-Bretagne Essais libres 1 Essais libres 2	10 h 55 15 h 5	EUROSPORT EUROSPORT	ÉQUITATION Jeux équestres mondiaux	15 h 10	3
FOOTBALL Ligue Europa Tirage au sort Ligue 2, 5 ^e journée Multiplex Ligue 1, 4 ^e journée Marseille - Nice	13 h 20 h 20 h 30	bein1 EUROSPORT bein2 bein1	CYCLISME Tour d'Espagne, 7 ^e étape	16 h	EUROSPORT
			TENNIS US Open, 5 ^e jour	18 h	EUROSPORT
			JUDO Championnats du monde	12 h 45	bein2
			RUGBY Top 14, 3 ^e journée Clermont - Montpellier	20 h 45	CANAL+ L'ÉQUIPE



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

Revue de PRESSE

2013



Tous les articles parus
dans la presse
depuis la création
de l'Association

« JUDO CLUB Escales Argenteuil »



L'argent d'une battante

Vice-championne du monde, hier, Clarisse Agbegnenou a fait montre d'une explosivité exceptionnelle. C'est une future très grande.

subies cette année par Lucie Décosse face à la Néerlandaise Kim Polling, l'actuelle numéro 1 mondiale des moins de 70 kg. Entre 2008 et 2012, la Française ne comptabilisait qu'un revers par an.



Clarisse Agbegnenou

1,64 m | - 63 kg

Âge : 20 ans

Nationalité : française

Club : Argenteuil

JO

aucune participation

CM

2^e (- 63 kg, 2013) ; non classée (- 63 kg, 2011, 2010)

CE

1^{re} (- 63 kg, 2013) ; 3^e (- 63 kg, 2012)



« **C'EST MA QUATRIÈME MÉDAILLE MONDIALE,**

GÉVRISE EMANE, troisième en - 63 kg.

MAIS C'EST MON PREMIER BRONZE. IL ME MANQUAIT.

CONCERNANT MA CARRIÈRE, JE CONTINUE.

ON VA SIMPLEMENT VOIR SI JE RESTE EN - 63 KG OU SI JE MONTE EN - 70 KG »



Photo : Jean-Louis Fel / L'Équipe



RIO DE JANEIRO, MARACANAZINHO, HIER. - La Française Clarisse Agbegnenou lors de sa finale perdue par ippon face à l'Israélienne Yarden Gerbi. (Photo Frédéric Mons / L'Équipe)

RIO DE JANEIRO -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

APRÈS une demi-finale où la monumentale Gévri Emane ne résista que deux petites minutes face à la tornade Clarisse Agbegnenou, on envisageait tranquillement le bouquet pour cette dernière. C'était oublier que, à vingt ans, la benjamine du clan bleu est encore guettée par les faux pas liés à l'inexpérience. Elle en fit un lors de son ultime confrontation. Face à sa copine israélienne Yarden Gerbi. Elle le paya d'un étranglement. Une leçon pour la future grande star, qui a fait couler de la nitroglycérine sur le tapis de Rio avant de céder. Une athlète qui a

tout ce qu'il faut pour marquer la décennie. Y compris un caractère très trempé.

ÉCART DE CONDUITE

Exemple avec cette anecdote qui se situe dans un restaurant italien. Elle hésite entre une escalope milanaise et une pizza. Son entraîneur Ahcène Goudjil lui conseille d'opter pour des pâtes. Elle fronce les sourcils, dit « Non ! » puis commande des penne, deux minutes plus tard. « Clarisse est usante, commente le coach. Elle ne dit jamais O.K. tout de suite. Elle en fait à sa tête, elle fonctionne à l'orgueil, avant de t'écouter. » Agbegnenou sourit et prend la parole : « Je sais que je suis

chiant. En fait, ça me fait rire de pousser les gens à bout. Je pense que ça me permet de les tester. »

Légèrement dégarni, Goudjil, qui l'épaule depuis mai 2009, lui doit certainement la perte de pas mal de cheveux. Ceux tombés au gré de régimes que la gourmande avait bien du mal à maîtriser avant 2011. Ceux abandonnés en avril dernier pour s'être battue, à l'INSEP, avec Anne Fatoumata M'Bairo (troisième des derniers Championnats de France en + 78 kg). Un écart de conduite qui lui vaudra une suspension d'un an avec sursis de toute activité fédérale. Bagarreuse, la jeune fille ? « Si je l'étais, j'aurais fait de la boxe », répond-elle, le regard

sombre. Chute de cheveux toujours et encore lorsque Ahcène apprend, cet été, que sa protégée est à deux doigts de signer à Levallois. Le club de Teddy Riner et Gévri Emane. Celui de sa grande amie Priscilla Gneto, aussi.

Avec Emane, championne du monde 2011 des - 63 kg, elle a notamment en commun des racines africaines (son père est l'un des plus grands scientifiques togolais) et une explosivité impressionnante. « J'éprouve beaucoup de respect pour elle, sourit Clarisse. C'est une championne à qui j'ai déjà demandé des conseils et qui me les a donnés très volontiers. » Peut-être l'a-t-elle regretté, hier.

O.B.

Actualité >

Argenteuil



Argenteuil est très fier de sa championne de judo

Clarisse Agbegnenou a décroché, jeudi, la médaille d'argent aux Championnats du monde de judo, à Rio. Les habitants applaudissent.

Alexandre Boucher | Publié le 31.08.2013, 07h00



Rio de Janeiro (Brésil), dans la nuit de jeudi à vendredi. Clarisse Agbegnenou, 20 ans, est devenue vice-championne du monde de judo. A la plus grande joie de toute une ville, à commencer par son entraîneur, Ahcène Goudjil (en médaillon).



« Clarisse, c'est la fierté d'Argenteuil. » Un sourire radieux aux lèvres, Achour arpente le [marché](#) de la Dalle. Comme beaucoup d'Argenteuillais, à l'annonce de la nouvelle, son visage s'est illuminé. Dans la nuit de jeudi à vendredi, Clarisse Agbegnenou, 20 ans, judokate licenciée au Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) depuis 2009, a décroché la médaille d'argent aux Championnats du monde de Rio de Janeiro (Brésil) dans la catégorie des moins de 63 kg. Hier après-midi, il n'y a pas foule au Val-Nord. Mais les commentaires sont unanimes. « C'est magnifique », glisse Salima, 23 ans. « Je l'ai vue à la grande fête du club de judo à Noël », s'emballe Riyad, 12 ans, lui-même licencié au JCEA. Plus loin, Jean-Jacques, la cinquantaine, employé aux espaces verts, se félicite de l'image donnée par celle qui était déjà devenue championne d'Europe en avril. « Ça montre qu'il n'y a pas que de la racaille à Argenteuil ! » Un avis partagé par Saka, maillot du PSG sur le dos, accompagné de son fils, Gaylor. Tous deux pratiquent le [football](#) au sein du RCF Argenteuil, l'ASCVA pour les connaisseurs. « C'est comme pour le petit Gianelli (*NDLR : Imbula*) qui est du Val-Nord, s'exclame-t-il. Je supporte le PSG, mais depuis qu'il a signé à Marseille, je suis les matchs de l'OM. Il y a du potentiel ici ! » « Ça donne de l'espoir pour les jeunes, poursuit Malika. A part le sport, il n'y a rien pour eux. » Rencontré près du complexe Pierre-de-Coubertin, où Clarisse Agbegnenou s'entraîne chaque mercredi, Max, éducateur à la section athlétisme de l'USO Bezons, se rappelle avoir assisté à certaines de ses séances. Il reste impressionné par les « capacités physiques au-dessus de la moyenne » de Clarisse Agbegnenou.

Pour le JCEA, cette médaille d'argent mondiale vaut de l'or. « J'ai reçu 25000 SMS, s'enthousiasme Nordine Goudjil, le [président](#) d'un club qui comptait 480 licenciés l'an dernier. Clarisse, c'est la Teddy Riner du judo féminin. J'espère que ça va encourager des jeunes à s'inscrire. » Joint à Rio, Ahcène Goudjil, frère du président et entraîneur de Clarisse, évoque, lui, « une consécration pour le club et la ville ».

Née à Rennes (Ille-et-Vilaine) mais originaire de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), Clarisse fait l'unanimité auprès de ceux qui la côtoient. Tous décrivent une « femme de cœur » « avec un gros caractère », dotée d'une « sensibilité profonde ». « Dès qu'elle le peut, elle vient soutenir les jeunes en compétition », loue Nordine. « Elle rigole tout le temps », décrit Lucie Perrot, sa partenaire de club, qui confie également le penchant de la championne pour « les émissions de télé-réalité et les bonbons ».

La ville comme son club comptent bien célébrer Clarisse Agbegnenou à son retour du Brésil.



Clarisse Agbegnenou à l'honneur

Publié le 06.09.2013, 07h00



(DR.)



Argenteuil fête la judokate Clarisse Agbegnenou. Aujourd'hui, à 18 heures, la mairie honore la médaillée d'argent aux récents Championnats du monde de Rio de Janeiro (Brésil) dans la catégorie moins de 63 kg. Clarisse Agbegnenou a également décroché la médaille de bronze dans l'épreuve par équipe. Licenciée au club JC Escales d'Argenteuil, la sportive de 21 ans sera aujourd'hui présente à l'agora de l'hôtel de ville, entourée de ses entraîneurs, dont Ahcène Goudjil (à ses côtés sur la photo, prise à Rio) et de ses proches. Le député-maire (PS) Philippe Doucet a prévu de lui remettre la médaille de la Ville.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013

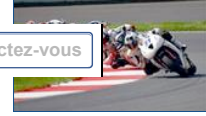
EN CE MOMENT SUR EUROSPO

21:45 BEACH SOCCER

Inscrivez-vous ou Connectez-vous ou [f](#) | Connectez-vous

21:27 MOTOCROSS FREESTYLE
MOTOCROSS FREESTYLE: La Nuit des...

SUR EUROSPO



Superbike : Championnat du Monde à Magny-

Regarder

Football Rugby Tennis F1 Auto-Moto Cyclisme Natation Athlétisme Basketball Omnisport Vidéos Autres

Sports d'hiver Boxe Courses hippiques Equitation Escrime Golf Handball Judo Voile Universiade Volleyball JO Mercato Football US

Le meilleur du foot est sur PMU.fr

JE PARIE

JUSQU'À 170€ OFFERTS*

*Voir conditions sur pmu.fr

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...

Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Judo - Championnats d'Europe

Euro 2013 : Clarisse Agbegnenou médaillée d'or, Duprat en bronze

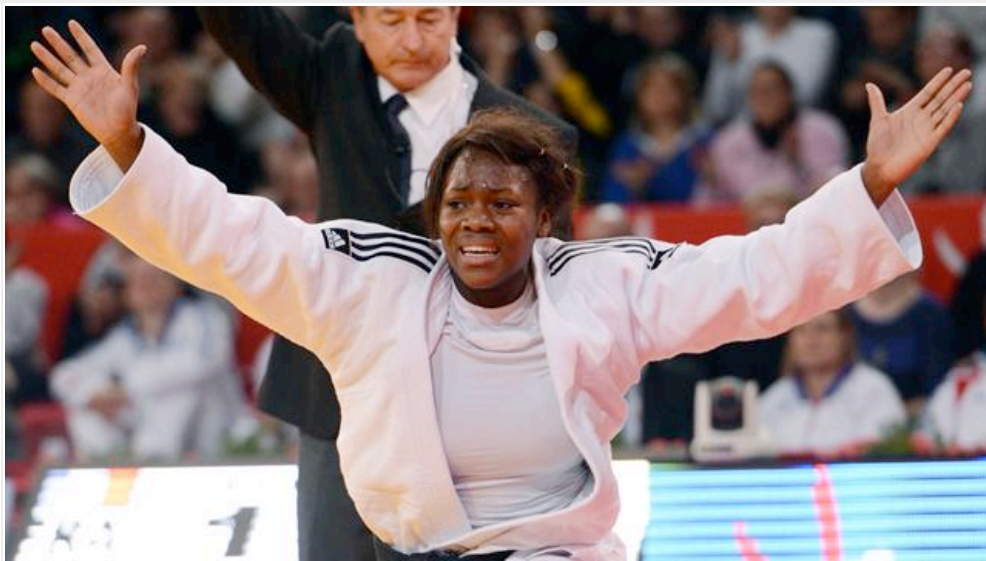
le 26/04/2013 à 17:22, mis à jour le 26/04/2013 à 18:25

La Française Clarisse Agbegnenou est devenue championne d'Europe des moins de 63 kilos vendredi à Budapest. Elle succède au palmarès à [Gévrise Emene](#), titrée en 2011 et 2012.

Recommander 14

Tweeter 4

0



Eurosport

Clarisse Agbegnenou a assumé son statut de favorite. La Française a été sacrée championne d'Europe de judo (catégorie -63 kg), en battant en finale la Russe Marta Labazina sur ippon en finale, vendredi à Budapest. Agée de 20 ans, elle empoche son premier titre de championne d'Europe et offre à la France son deuxième titre depuis le début des Championnats d'Europe, après celui conquis par Automne Pavia (-57 kg) jeudi. Sociétaire du club d'Argenteuil (Val d'Oise), elle est arrivée en Hongrie forte de deux victoires internationales successives, au Tournoi de Paris puis au Grand Prix de Dusseldorf.

Quelques minutes après le titre européen d'Agbegnenou, Pierre Duprat, battu en demi-finale, s'est rattrapé en s'emparant de la médaille de bronze, en -73 kg (BIEN -73 kg). Dans la catégorie des -81 kg, Loïc Pietri, éliminé en quarts de finale par le Belge Joachim Bottieau, a réussi à décrocher le bronze en dominant le Russe Ivan Vorobev sur waza-ari dans son combat pour la 3e place. L'équipe de France avait déjà remporté trois médailles de bronze jeudi avec Laetitia Payet (-48 kg), David Larose et [Dimitri Dragin](#), tous deux en -66 kg.

Les Bleus comptent désormais sept médailles, dont cinq de bronze, en attendant l'entrée en lice de leur colosse [Teddy Riner](#) (+100 kg), champion olympique et quintuple champion du monde, samedi. Ils occupent ainsi la deuxième place au tableau des médailles derrière la Géorgie, dont les hommes forts ont continué leur festival avec une troisième médaille d'or pour Avtandil Tchrikishvili en -81 kg, une médaille d'argent et une autre de bronze en -73 kg.

Publicité



Ligue 1 - Ven. 4 Octobre - 20h30

Bastia (meilleure cote du marché*) 2.51
Match nul (meilleure cote du marché*) 3.11
Lorient (meilleure cote du marché*) 2.81

MISEZ 20 € ET REMPORTEZ 50.2 €

Dernière minute

28/04	Championnats d'Europe La France en tête au tableau des médailles
28/04	Championnats d'Europe La France battue en finale
28/04	Championnats d'Europe Les Françaises en finale par équipes
28/04	Championnats d'Europe La France sortie d'entrée
28/04	Championnats d'Europe Teddy Riner sera simple supporter pour l'épreuve par équipes
27/04	Championnats d'Europe Riner en or, 5 nouvelles médailles françaises
27/04	Championnats d'Europe Teddy Riner champion d'Europe (+100kg) pour la 3e fois de sa carrière
27/04	Championnats d'Europe +100 kg : Jean-Sébastien Bonvoisin médaillé de bronze
27/04	Championnats d'Europe -100 kg: Cyrille Maret en bronze
27/04	Championnats d'Europe -78 kg : Lucie Louette championne d'Europe

La môme sur orbite

Benjamine de l'équipe de France, Clarisse Agbegnenou a triomphé hier. En attendant d'aller

BUDAPEST —
de notre envoyé spécial

CLARISSE AGBEGNENOU descend du tapis de sa finale en pleurs. Elle vient de briser le rêve de la Russe Marta Labazina en quarante-deux secondes. Une demi-heure plus tard, on la retrouve en... larmes sur la plus haute marche du podium des -63 kg. La benjamine du groupe France (20 ans) a décidé l'émotion débordante. « *J'ai ressenti comme une délivrance* », sourit-elle. Victorieuse du Tournoi de Paris puis du Grand Prix de Düsseldorf, en février, la sociétaire d'Argenteuil affiche un bilan 2013 épatant : trois compétitions de haut rang, trois succès, treize combats, onze ippons.

Un bilan digne de Gévrise Émane, médaillée de bronze olympique et championne du monde des -63 kg. Un phénomène de trente ans qui ne sait pas, pour l'heure, si elle mettra un terme à sa carrière d'ici aux Jeux de 2016. Entre elle et « Gnougnou », le bras de fer pourrait s'avérer passionnant. À propos de son aînée, Clarisse (elle mène 3-0 dans leurs confrontations) se demande : « *Comment peut-elle être aussi carrée, pro, sérieuse ? Moi, je vais à l'entraînement pour travailler en prenant du plaisir. Je veux rigoler.* »

L'ombre d'une bagarre à l'INSEP

Un peu trop légère, Agbegnenou. Des anecdotes pourraient le laisser penser. En janvier 2012, pour 200 grammes, elle ne parvient pas à faire le poids à l'occasion du Masters, au Kazakhstan. La sanction fédérale tombe : pas de Tournoi de Paris. Ahcene Goudjil, son professeur à Argenteuil depuis mai 2009, fulmine : « *Vu son âge, on se devait de l'accompagner. Lorsqu'on est entraîneur national, on doit s'inquiéter de ce genre de mésaventure si on a avec soi des athlètes très jeunes. On pèse, on va*

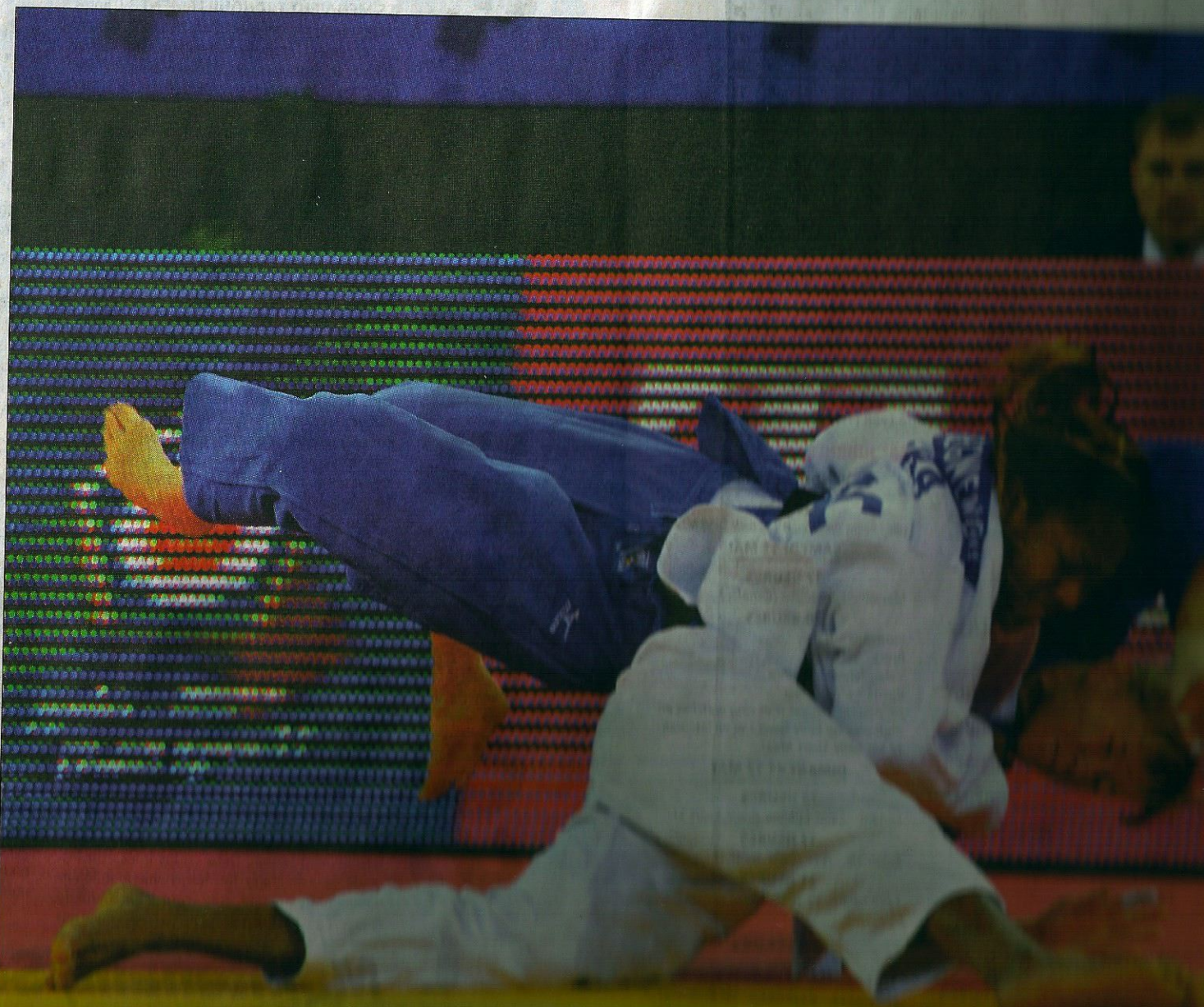
courir avec la fille, on lui trouve un sauna... Là rien. On ne se remet pas en question, on punit. »

Clarisse aime la vie et ses petits plaisirs. Les bonbons, la charcuterie ou le fromage... Suivie un temps par une diététicienne, Clarisse n'aura certainement plus jamais à avouer deux kilos d'excédent à son coach à la veille d'une épreuve. Comme en 2010, aux Championnats de France puis au Grand Chelem de Tokyo. Deux rendez-vous où elle s'est paradoxalement imposée. « *Deux, trois ans ont passé depuis ces compétitions-là, reprend Goudjil. Elle a appris, elle a compris, elle est désormais plus mature.* »

Originaire du Togo et née à Rennes d'une mère comptable et d'un père vétérinaire devenu ingénieur informaticien, la bachelière en sciences et technologies prépare aujourd'hui un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. « *Clarisse est une fille très intelligente, résume Goudjil. Elle fonctionne à l'empathie et à la relation démocratique. Notre relation, basée sur le dialogue permanent, lui a permis, je crois, de désormais pouvoir s'autoanalyser avec justesse et finesse. Elle ira loin...* »

À Rio de Janeiro, pour commencer, où auront lieu les Mondiaux, en août prochain. Un sommet dont elle craignait d'être privée, jeudi, pour s'être battue à l'INSEP, le 15 avril, avec Anne Fatoumata M'Bairo (19 ans), qui accuse également Priscilla Gneto et Fanny Posvite de lui avoir prêté main-forte. « *Là, je n'y pense plus du tout, expliquait Agbegnenou à son retour à l'hôtel. Je suis tout à mon bonheur.* » En attendant que la commission de discipline se réunisse pour une éventuelle sanction (le 16 mai), Clarisse savoure. Et ses yeux s'humidifient à nouveau lorsqu'elle lâche : « *Mon père m'a envoyé un SMS.* » Il y est écrit : « *C'est tout simplement génial et magnifique. Papa.* »

OLLIVIER BIENFAIT



L'HUMEUR

BOTANIQUE



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

Revue de PRESSE

2012



Tous les articles parus
dans la presse
depuis la création
de l'Association

« JUDO CLUB Escales Argenteuil »



La tornade Agbegnenou

À SEULEMENT vingt ans, Clarisse Agbegnenou (notre photo) s'est offert un troisième titre national, hier à Montpellier. Surpuissante, la numéro 9 mondiale des - 63 kg (dauphine de Gévrise Emene, médaillée de bronze olympique et absente des débats dans l'Hérault) a notamment martyrisé Clémentine Louchez, en finale (3 yukos, 1 waza-ari). Si la sociétaire d'Argenteuil fut privée d'un face-à-face alléchant avec Sarah Loko (blessée au pied gauche), elle croisa la route de Morgane Ribout. Une championne du monde 2009 des - 57 kg (en panne de victoire depuis ce sacre) qui ne céda que sur le fil dans sa nouvelle catégorie. Si Emene et ces deux filles sont assurées d'un billet pour le prochain Tournoi de Paris (9-10 février, à Bercy), il n'y aurait rien d'étonnant à voir ce trio y figurer sur un même podium.

RÉSULTATS

Finales. - HOMMES. - 90 kg : Massimino b. Buffet, yuko. **- 100 kg :** Maret b. Delvert, yuko. **+ 100 kg :** Robin b. Bruziaux, ippon. **FEMMES. - 63 kg :** Agbegnenou b. Louchez, waza-ari. **- 70 kg :** Berger b. Thoyer, ippon. **- 78 kg :** Louette b. Ulrich, ippon. **+ 78 kg :** Andéol b. Ramanich, ippon.



3

Le nombre de médailles d'or décrochées par Levallois

(Duprat, Louette, Maret), ce week-end à Montpellier. Un pactole qui en fait le club le plus récompensé aux Championnats de France 2012. Et ce en l'absence de Riner, Schmitt, Gneto et Emene. « J'entends des rumeurs qui font état de mon éviction, sourit Jean-Marie Coustal, le président du LSC depuis 2011. Nous sommes le meilleur club européen, nous avons décroché trois médailles aux Jeux... »

■ **LEGRAND CHEZ YANDZI.** - Médaillé de bronze olympique des - 73 kg, Ugo Legrand s'envolera demain pour Chelsea (ANG) afin d'y effectuer un stage de quatre jours dans le club où entraîne Darcel Yandzi, champion d'Europe et troisième des Championnats du monde 1993 en - 78 kg. « Darcel, c'est du concentré d'explosivité, un talent énorme. Il a forcément des choses à m'apporter », résume Legrand.

Judo club Escales : les filles relèvent les défis

Le judo club Escales d'Argenteuil (Jcea) revient très en forme des championnats de France. Plusieurs des douze protégés d'Ahcène Goudjil, président et entraîneur du club, se sont distingués à Montpellier, dans leurs catégories respectives.

Elle a tout juste 20 ans – depuis le 25 octobre – et accède à la première place des -63 kg. Pour sa 3^e participation aux championnats de France, **Clarisse Agbegnenou** est repartie une nouvelle fois 1^{re} de sa catégorie, après l'élimination de la championne du monde 2009 Morgane Ribout.

Dans la catégorie -52 kg, **Aurélia Issoumaïla** a confirmé son potentiel. Elle remporte la médaille de bronze par un magistral ippon sur Pénélope Bonna, championne d'Europe 2011 et championne du monde par équipe.

Quant à **Lucie Perrot** (catégorie -70 kg), absente des tatamis ces derniers mois pour cause d'opération à l'épaule, c'est aussi son grand retour. Tant pis si elle arrive 5^e, loupant de peu le podium, Lucie rappelle qu'il faudra compter avec elle chez les seniors.

La très filiforme **Morgane Arthuis** (catégorie -57 kg), accède à la 7^e place. De quoi aussi espérer pour pouvoir intégrer l'élite nationale... Enfin, **Sofiane Milous** a changé de catégorie, se battant aujourd'hui chez les -70 kg.

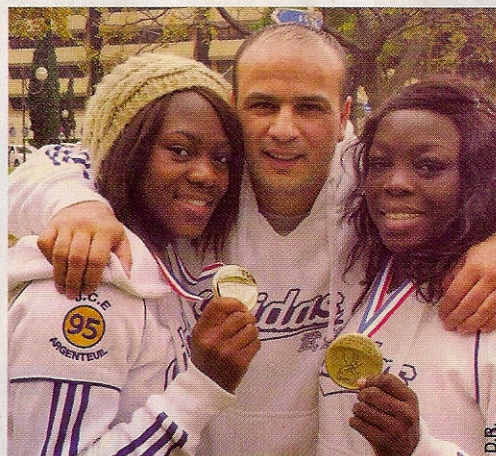
Après sa grande déception aux derniers Jo d'été (5^e), Sofiane doit reprendre confiance en lui et ses potentialités, indéniables. D'ailleurs, après Montpellier, il enchaîne à Tokyo pour disputer la coupe Kano – le plus grand tournoi du monde en judo –, sous les couleurs de l'équipe de France (30 nov.-2 déc.). Clarisse et

Lucie l'accompagnent, elles aussi sélectionnées par les entraîneurs nationaux.

Avec trois athlètes qui prennent le large vers le Pays du soleil levant, le Jcea se retrouve le second club français, derrière Levallois, à envoyer autant de judokas pour cette rencontre internationale.

Prochain grand rendez-vous, où il faudra suivre attentivement les performances des judokas français : le tournoi de Paris-Bercy, en février 2013.

● C.A.



Ahcène Goudjil, entraîneur, entouré de Clarisse Agbegnenou (gauche) et d'Aurélia Issoumaïla (droite), médaillées aux récents championnats de France



LE
SITE
DU J.C.E.A.

UN CLUB
DES HOMMES
AU SERVICE DU SPORT.

Revue de PRESSE

2011



Tous les articles parus
dans la presse
depuis la création
de l'Association
« **JUDO CLUB Escales Argenteuil** »



ARGENTEUIL

Les judokates en pleine réussite

L'épreuve était de taille. Lucie Perrot l'a passée avec succès. La judokate de l'Escales Argenteuil (JCEA) a fait un grand pas vers une sélection pour les Europe juniors (le 16 septembre à Belgrade), grâce à sa cinquième place à la Coupe d'Europe de Berlin en -70 kg. Plus que le résultat, la manière a séduit les dirigeants de l'équipe de France. Pour sa première compétition individuelle depuis six mois, suite à une opération du bourrelet, la protégée d'Ahcène Goudjil, vice-championne du monde juniors en 2009, a fait preuve d'une attitude très offensive.

Clarisse, première !

Après trois succès par ippon contre Alberts, Fontana et Gonzalez, l'Argenteuillaise a mené sa demi-finale jusqu'à l'ultime seconde par waza-ari, face à Lisa Schneider. Seule une ruse de la championne d'Allemagne, qui a feint une blessure avant de la faire



Grand mois d'août pour le Judo Club Escales d'Argenteuil (JCEA). Pour son retour, Lucie Perrot a fini cinquième de la Coupe d'Europe juniors et Clarisse Agbegnenou sera la première judokate valdoisienne à participer aux Mondiaux seniors.

tomber par surprise au coup de gong, a conduit à sa défaite. « C'est dommage, car, en finale, Lucie aurait retrouvé Fanny Posvite, qu'elle a déjà battue dans les grands rendez-vous. Au lieu de ça, elle laisse échapper la médaille de bronze sur décision face une autre Allemande (Miriam Butkerei), après avoir remonté un waza-ari et un yuko », raconte son entraîneur, Ahcène Goudjil, qui sera

demain dans les tribunes du Palais Omnisports de Paris-Bercy, pour soutenir son autre championne, Clarisse Agbegnenou.

Auteur d'une saison exceptionnelle (championne de France seniors et lauréate de la Coupe Kano en -63 kg à 18 ans), cette bachelière sera la première féminine valdoisienne à participer aux Mondiaux seniors. Elle espère faire aussi bien que Roger

Vachon (Villiers-le-Bel), dernier représentant valdoisien (en 1989), médaillé de bronze en 1981. « Clarisse a réussi à rester à son meilleur niveau malgré une luxation de l'épaule en avril suivi d'une entorse à la cheville et d'une contracture du trapèze en juillet. Elle est prête pour la bataille », assure Ahcène Goudjil.

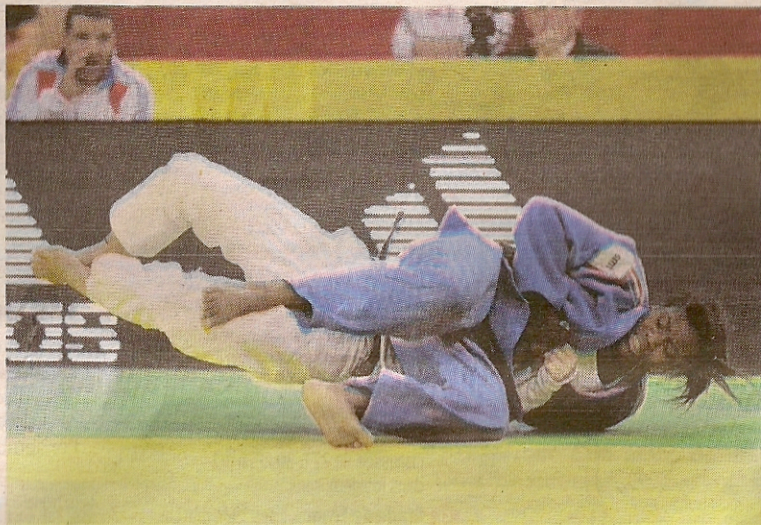
Julien BIGORNE

Agbegnenou, la nouvelle dimension

En 2009, Clarisse Agbegnenou était au Palais omnisports de Bercy pour le Tournoi international de Paris. Bénévole, l'adolescente portait les cagettes destinées à accueillir les affaires personnelles des combattants. Depuis, la représentante du JCE Argenteuil y est revenue à deux reprises pour monter sur le tatami. Et la jeune femme (18 ans), éliminée au deuxième tour l'an passé, a décroché ce week-end la médaille de bronze. « Ce qu'elle a fait est énorme, jubile son entraîneur, Ahcène Goudjil. Elle enchaîne les grosses performances. Cela montre qu'elle a vraiment un potentiel de folie. Elle a passé un cap. » Ce podium a pourtant laissé la princi-

Je ne suis plus la petite jeune qui débarque

pale intéressée « sur (sa) faim », selon ses propres dires. « Je voulais gagner, explique-t-elle. J'ai progressé depuis l'an dernier, et c'est la plus belle des compétitions. » Cet état d'esprit résume le nouveau statut de l'un des principaux espoirs du judo tricolore. D'autant que la double championne



PARIS, SAMEDI. Demi-finaliste du tournoi de Paris après un titre à Tokyo en décembre, Clarisse Agbegnenou confirme sa nouvelle stature sur la scène internationale.

(AFP/JACQUES DEMARTHON.)

de France des - 63 kg écartée des tatamis durant un mois par une blessure à l'épaule gauche, revenait après seulement dix jours d'entraînement. Demi-finaliste après avoir écarté notamment la Cubaine Yaritza Rojas, troisième des derniers mondiaux, ou

l'Allemande Claudia Malzahn, troisième mondiale, Clarisse Agbegnenou fait peur. « Mes adversaires m'attendent au tournant, sourit-elle. Je ne suis plus la petite jeune qui débarque. » Elle a en tout cas fait vibrer une en-

ceinte parisienne qui accueillera les prochains Championnats du monde du 23 au 28 août. Et l'Argenteuillaise y visera ni plus ni moins que le titre suprême. « C'est mon principal objectif, prévient-elle. J'ai vite franchi les étapes, mais ça ne me déplaît pas. Il faut en profiter car on ne sait pas ce qui peut arriver par la suite. »

Déjà vainqueur du Grand Chelem du Japon en décembre, elle commence à se faire un nom sur la scène internationale, et tutoie désormais les cadors de la discipline. Elle rêve maintenant de laver l'affront subi l'an dernier, où la benjamine de l'équipe de France avait achevé ses premiers Mondiaux après seulement dix-sept secondes de combat. « Je me suis remise en question, analyse-t-elle. Après, il faut savoir rebondir et aller de l'avant. C'est digéré, mais j'attends de voir les prochains Mondiaux. »

La lycéenne en terminale STG (sciences et techniques de gestion) va désormais se consacrer un peu à ses études, avant les Championnats d'Europe organisés les 23 et 24 avril à Istanbul. Une nouvelle étape avant le titre suprême ?

CHRISTOPHE LEFÈVRE

Le Parisien 09/02/2011

Au revoir 2010, bonjour 2011. L'année vient à peine de débuter mais les champions du département ont déjà noté des dates importantes dans leur agenda. Entre confirmations et révélations, ils sont plusieurs à avoir une belle carte à jouer, à un an des Jeux olympiques de Londres.

Véronique Mang

Athlétisme (Entente Franconville-Césame)

■ Ses performances n'ont peut-être pas eu le retentissement mérité en 2010. Pourtant, Véronique Mang peut être fière de son année : championne de France du 100 m, quatre ans après sa première couronne hexagonale, la sprinteuse de l'Entente Franconville-Césame a brillé aux Championnats d'Europe, en décrochant deux médailles d'argent sur le 100 m et le relais 4 x 100 m. Et la jeune femme (26 ans depuis le 15 décembre) n'entend pas s'arrêter là. Après avoir battu son record personnel à Barcelone (11"11), la native de Douala (Cameroun) veut

maintenant aller taquiner les Jamaïcaines et Américaines lors des Mondiaux, prévus fin août en Corée du Sud. Présente sur la scène internationale depuis six ans, l'élève d'Olivier Marchand a l'expérience du haut niveau. Les autres espoirs de l'athlétisme val-d'oisien, en 2011, reposeront sur les épaules de ses partenaires de club, Mickaël Hanany, champion de France du saut en hauteur, ou David Alerte, finaliste olympique à Pékin sur 200 m. Sans oublier Myriam Soumaré, la sprinteuse de l'AA Pays de France.



BARCELONE, LE 27 JUILLET. Après une 2^e place au 100 m lors des Championnats d'Europe, Véronique Mang (à gauche) veut s'attaquer aux Jamaïcaines et Américaines lors des Mondiaux.

(MAXPPP/DPA/BERND THISSEN.)

Clarisse Agbegnenou

Judo (JCE Argenteuil)

■ Sacrée championne de France des - 63 kg en janvier 2010, à la surprise générale, Clarisse Agbegnenou a réussi à conserver sa couronne en décembre, s'imposant comme la leader de la catégorie dans l'Hexagone. Et ce à seulement 18 ans. Seul ombre au tableau : une élimination dès le premier tour des Championnats du monde, organisés au Japon en septembre, après dix-sept secondes de combat. Surprise, la benjamine de l'équipe de France n'a pu montrer sa vraie valeur. Un accroc que la perle du JCE Argenteuil entend bien réparer en 2011, à l'occasion des Mondiaux, programmés en août à Paris. D'autant que la prodige, toujours junior, a montré, ces dernières semaines, qu'elle avait le niveau des plus grandes, en remportant notamment le Grand Chelem de Tokyo. Agbegnenou pourrait être accompagnée par sa partenaire de club, Lucie Perrot, sacrée vice-championne du monde juniors en 2009, et revancharde après une année 2010 ternie par une opération à l'épaule gauche.



ARGENTEUIL, LE 10 JANVIER. Clarisse Agbegnenou, médaille de championne de France autour du cou, espère confirmer dès cette année aux Championnats du monde, en août à Paris.

(LP/CHRISTIAN SÉGUI.)

Adrien Mattenet

Tennis de table (AS Pontoise-Cergy)



(LP/H.R.)

■ Mais où s'arrêtera Adrien Mattenet ? Esprit hexagonal qui frappe à la porte du gotha planétaire de la petite balle blanche il y a encore trois ans (238^e au classement mondial en janvier 2008), le prodige de l'AS Pontoise-Cergy (23 ans) a, depuis, connu une progression exponentielle. Entré dans le top 50 en octobre 2010, celui qui est désormais le meilleur Tricolore s'est hissé au 40^e rang du dernier classement. Il s'est même permis de touter le numéro un mondial, Ma Long, lors des Championnats du monde par équipes, avant de s'incliner 3-1. Il sera la plus belle chance française et jouera les outsiders aux Championnats du monde individuels, organisés en mai à Rotterdam (Pays-Bas).

ZOOM SUR...

Clarisse Agbegnenou



À Tokyo, terre natale du judo, Clarisse Agbegnenou est entrée dans la légende. La protégée d'Ahcène Goudjil est devenue la troisième Française, et surtout la plus jeune, après Céline Lebrun (en -78kg, en 2007) et Lucie Decosse (en -70kg, en 2008) à remporter la prestigieuse Coupe Jigoro Kano. La double championne de France 1^{re} division a remporté là son premier tournoi du Grand Chelem senior à 18 ans. Son

parcours est de surcroît remarquable, puisqu'elle a écarté de sa voie triomphale cinq têtes de série : la Japonaise Tanaka (6^e), la Russe Koval (13^e), l'Allemande Malzahn (3^e), la Hollandaise Willebordse (2^e) – toutes par ippon – et sa grande rivale française Emame en finale, par yuko. Cette performance lui ouvrira certainement les portes d'une sélection aux Mondiaux de Paris, en août prochain.

J.B.

JUDO Podiums nationaux de cadets à vétérans pour le JCEA

L'élite lui va si bien...

« **C**e podium-là, nous courrons après depuis trois ans ! En 2009, nous avions fini septième. L'an dernier, les champions de France nous avaient battus. Cette fois, c'était la bonne... »

Le 9 janvier dernier à l'Institut du Judo (Paris), Nordine Goudjil, président du Judo Club Escales Argenteuil (JCEA), laissait éclater sa joie. Son club décrochait la médaille de bronze aux championnats de France cadets par équipe, marquant un peu plus encore de son empreinte le judo valdoisien, à l'image du Jc Villiers-le-Bel dans les années 1980.

Qualités formatrices

« Au troisième tour face au Judo 34 (3-2), nous avons vraiment eu chaud... Menés (1-2), nous remportons l'ultime combat sur un waza-ari à la dernière seconde », évoque le président. Seul l'Or Nice (2-3) brisera son rêve de titre avant un succès pour le gain de la médaille face à La Motte Servolex (3-2).

« Cet exploit illustre la qualité



■ Élu "club élite" de l'année 2010 par le Conseil général du Val-d'Oise, le Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) est l'un des rares clubs français à évoluer au plus haut niveau national, dans toutes les catégories de cadets à vétérans.

de formation de notre club de 450 adhérents, qui a décroché 110 titres de champion du Val-d'Oise ou Ile-de-France depuis 2006 (dont 43 chez les moins de 15 ans). Nous associons qualités d'apprentissage et volonté d'amener nos judokas au haut niveau », rappelle l'entraîneur Ahcène Goudjil. Depuis le titre de vice-championne du monde junior de Lucie Perrot en septembre 2009, le JCEA vole d'exploits

en exploits. « Un quatrième titre consécutif de champion du Val-d'Oise minimes par équipe, la participation de Mohamed Dahek et Salem Boumallah au titre départemental senior en alliance avec Voi Judo, la médaille de bronze d'Olivier Le Noé aux Mondiaux vétérans, les deux titres de championne de France senior première division de Clarisse (Agbegnenou) à seulement 17 ans, le titre

national cadette d'Ella Abdelmoumeni, la représentation du club à tous les championnats internationaux féminins de 2010 (unique en Ile-de-France), tout ceci est dû à un travail de longue haleine », souligne Ahcène Goudjil. Le 11 juin, son équipe senior féminine participera pour la première fois aux France senior première division par équipe. La consécration du JCEA.

J.B.

JUDO Championnats de France Unss cadets



sport

Clarisse Agbegnenou

Cet espoir du judo français s'entraîne depuis un an au Jcea. Avec cinq autres athlètes, elle est soutenue par la Ville dans son projet olympique.

UN BILLET POUR LES JO DANS SA POCHE DE KIMONO

Nette, précise, efficace. Elle a certes perdu au deuxième tour des championnats du monde d'Agadir fin octobre, mais Clarisse Agbegnenou, qui a rejoint le Judo club escales Argenteuil (Jcea) il y a un an, affiche un palmarès nettement moins vierge que son kimono blanc. Championne d'Europe cadette et championne de France junior et senior, cette jeune fille de 18 ans revient sur sa jeune et fulgurante carrière avec un flegme tout britannique. Comme si c'était naturel.

« J'ai commencé le judo à 9 ans. C'était au début un loisir pour canaliser mon énergie. Puis j'ai commencé à gagner et j'ai rejoint le Pôle France en 2007 ». Élémentaire, mon cher Watson. Malgré sa déconvenue, participer aux mondiaux ne lui a apporté que du bonheur. Véritable dame de fer, elle avoue que c'est « dur à encaisser. Mais si tu t'arrêtes à chaque défaite... »

BIO EXPRESS

25 octobre 1992 naissance à Rennes
2008 championne d'Europe cadette
2009 et 2010 championne de France junior
2010 championne de France senior

Et si les JO de 2012 à Londres constituaient l'objectif rédempteur ? Clarisse fait d'ailleurs partie des six athlètes que la Ville soutient dans leur préparation aux prochains Jeux. Ils s'engagent à porter haut les couleurs d'Argenteuil en échange d'une subvention pour leur club. Car oui, Clarisse rêve de Londres et d'olympisme.

« J'y songe mais rien n'est fait, je dois continuer à me battre », confirme-t-elle, la tête sur les épaules. Se battre donc. « J'ai peut-être un don. Mais je bosse

énormément. » Cette reine de l'entraînement enchaîne les prises quatre heures par jour à l'Insep. Attention pas par cupidité comme un trader de la city, non. Parce qu'elle aime le judo. Avec la sagesse d'un vénérable lord, elle se dit consciente : « Je sais que je fais beaucoup de concessions pour le judo et peut-être pour rien. Mais je ne peux pas m'en passer. » Comme le britannique téléspectateur du cricket... Si à l'entraînement, Clarisse se marre en « testant tout », elle adore l'adrénaline de la compétition. Une compétitrice toujours souriante et dynamique, explosive sur les tatamis, où elle se sent comme chez elle, telle l'abeille butinant gaiement dans un jardin anglais. Un mélange de plaisir et d'effort. Comme quand elle dit adorer danser et chanter, et s'avoue en même temps très attachée au cérémonial, lorsqu'elle revêt son kimono. Tout tester ? Et si elle lançait le kimono en liberty en 2012, avec une médaille en guise de broche ?

Stéphane Legras

ET DEPUIS LA PUBLICATION...

Novembre 2010 Clarisse est vice-championne du Grand prix d'Abou Dhabi
Décembre 2010 elle remporte le grand Chelem du Japon à Tokyo
Février 2011 elle gagne la médaille de bronze au Grand Chelem de Paris
25 août 2011 Clarisse, désormais surnommée la Teddy Riner du judo féminin, est attendue aux Championnats du monde de judo senior à Bercy, où elle a de grandes chances d'être médaillée !



Une récolte exceptionnelle

TREIZE TITRES sur... quatorze possibles et trente-sept médailles au total ! Les « France 2010 » ont de nouveau confirmé, ce week-end à Montbéliard (Doubs), la très nette suprématie du judo francilien.

Attendu au tournant après des débuts mitigés en - 73 kg, Benjamin Darbelet (Levallois) s'est imposé en leader dans sa nouvelle catégorie, bouclant hier en toute fin d'après-midi la moisson francilienne. « J'ai gagné ma place pour le Tournoi de Paris (6 et 7 février), se satisfait le vice-champion olympique de Pékin (- 66 kg). Mais ces championnats ne sont pas une fin en soi ! » Si le sacre d'Aurore Clémence (Sainte-Geneviève, - 48 kg) ou d'Antoine Jeannin (LP Racing, - 81 kg) n'est pas non plus une surprise, celui de Clarisse Agbegnenou (Argenteuil), en revanche, est une vraie sensation. Encore cadette il y a deux ans, la Val-d'Oisienne a balayé l'opposition en - 63 kg alors que le titre semblait promis à Gévrise Émane (Levallois). « C'est vraiment inattendu, mais j'avais le mental », lâche la jeune fille, 17 ans. Seulement 3^e, Émane se dit, elle, « satisfaite ». « J'étais venue pour



MONTBELIARD (DOUBS), SAMEDI. La Val-d'Oisienne Clarisse Agbegnenou (Argenteuil), 17 ans, a créé la sensation en remportant le titre en - 63 kg. (PHOTO PQR « L'ALSACE »/LIONEL VADAM.)

gagner, concède la championne du monde 2007 (- 70 kg). Mais il s'agissait pour moi davantage d'un entraînement. J'ai d'ailleurs pu mettre des choses en place. Je gagne quand même cinq de mes six combats par ippon. » Issam Nour (Montreuil) et

David Czukiewycz (Asnières), respectivement titrés en - 60 et - 66 kg, ont été les autres révélations franciliennes. A noter aussi : le retour au premier plan de Mylène Chollet (Villemomble), sacrée en - 70 kg.

G.T.

LES 37 MÉDAILLÉS FRANCILIENS

OR (13)

DAMES (6). Clémence (Ste-Geneviève, - 48 kg), Bonna (Levallois, - 52 kg), Agbegnenou (Argenteuil, - 63 kg), Chollet (Villemomble, - 70 kg), Louette (Levallois, - 78 kg), Andeol (Champigny + 78 kg).

MESSIEURS (7). Nour (Montreuil, - 60 kg), Czukiewycz (Asnières, - 66 kg), Darbelet (Levallois, - 73 kg), Jeannin (LP Racing, - 81 kg), Buffet (LPR, - 90 kg), Maret (Levallois, - 100 kg), Bonvoisin (Levallois + 100 kg).

ARGENT (7)

DAMES (6). Payet (Levallois, - 48 kg), Delsalle (Champigny, - 52 kg), Plas (AJA Paris XXe, - 57 kg), Henry (Pontault-C.,

- 63 kg), Mentouopou (Champigny, - 78 kg), Quintin (Villemomble, + 78 kg).

MESSIEURS (1). Leroy (Levallois, - 60 kg).

BRONZE (17)

DAMES (8). Benard (Maisons-Alfort, - 48 kg), Daoud (Le Blanc-Mesnil, - 52 kg), Loko (Maisons-Alf., - 57 kg), Émane (Levallois, - 63 kg), Diebolt (Champigny, - 70 kg), Tcheumeo (Villemomble, - 78 kg), Ramanich (Villemomble, + 78 kg), Oukoloff (Champigny, + 78 kg).

MESSIEURS (9). Le Goanvic (Chilly-M., - 66 kg), Berthelot (LPR, - 66 kg), Alger (LPR, - 73 kg), Puget (LPR, - 81 kg), Aminot (Ste-Geneviève, - 81 kg), Laignes (Maisons-Alf., - 90 kg), Gobert (Ste-Geneviève, - 90 kg), Bataille (Levallois, - 100 kg), Bruziaux (Chevry-Grisy, + 100 kg).

La révélation Agbegnenou

LE PARISIEN

13/01/2010

L'ENUMERATION de ses prochains objectifs fait naître un sourire aux lèvres de son entraîneur, Ahcène Goudjil. Lorsque Clarisse Agbegnenou évoque les Championnats d'Europe juniors en septembre prochain, son coach lui fait remarquer qu'elle peut viser une qualification pour les Euros seniors, au mois

d'avril. Difficile à concevoir à seulement 17 ans (depuis le 25 octobre), mais la jeune fille a bel et bien passé un cap le week-end dernier en devenant championne de France de 1^{re} Division des - 63 kg, pour sa première participation au grand rendez-vous hexagonal.

« Elle fait maintenant partie des

quatre meilleures de sa catégorie, assène le technicien. Tous les leaders étaient présents aux France. Mais elle a impressionné tout le monde. En plus, elle y a mis la manière. » La championne de France juniors a créé la sensation en dominant tous ses adversaires, remportant cinq de ses six combats par ippon. Sur le podium, elle devance notamment Gevrise Emane, ancienne championne du monde dans la catégorie supérieure. « Je m'étais dit que j'allais essayer de faire du mieux possible, glisse dans un sourire cette passionnée de danse. Je ne pouvais pas rêver mieux. »

Les dirigeants du JCE Argenteuil peuvent se féliciter d'avoir enrôlé en début de saison l'adolescente d'origine togolaise, née à Rennes mais

qui a découvert le judo à Asnières à 9 ans. Sollicitée par les plus grosses écuries hexagonales, la championne d'Europe cadettes 2008 a suivi les conseils de son amie et voisine de chambre au pôle France d'Orléans Lucie Perrot, rencontrée à l'école primaire. Séduite par « un club convivial », la lycéenne en 1^{re} sciences et technique de gestion fait déjà partie des meubles. Sur le tatami, les spécialistes lui prédisent un grand avenir. L'ancienne athlète de 1,62 m y fait des ravages grâce à sa puissance. « Elle a un physique exceptionnel, décrypte Ahcène Goudjil. Elle est très explosive, mais également endurante. En plus, elle fait preuve d'une grande maturité pour son âge. »

CHRISTOPHE LEFÈVRE

Lucie Perrot au repos

« **J**E VISAIS le titre. » Au lendemain de son élimination au deuxième tour des Championnats de France, Lucie Perrot ne parvient toujours pas à cacher sa déception. Pourtant sa présence à Montbéliard était déjà une belle performance.

Eloignée des tatamis depuis mi-novembre par une subluxation de l'épaule gauche contractée au tournoi de Finlande, la vice-championne du monde junior des

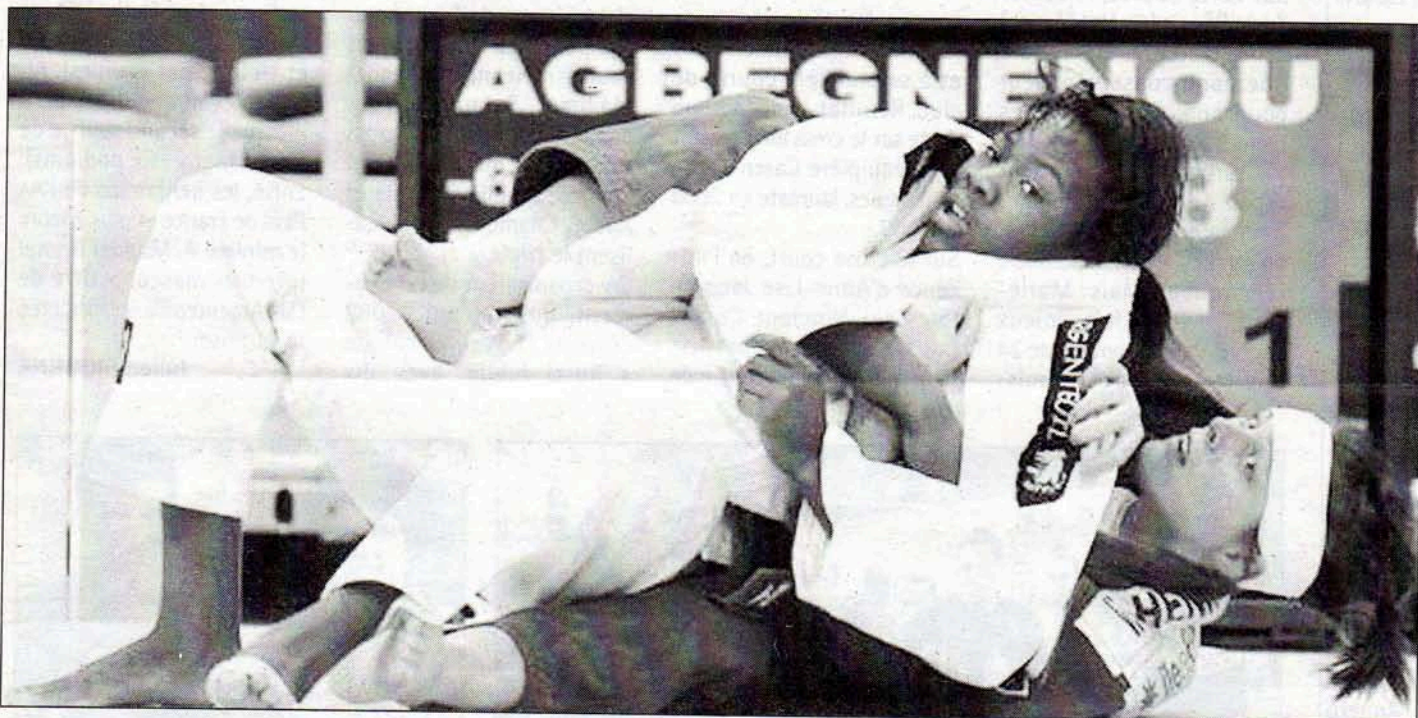
- 70 kg ne s'est pas entraînée pendant un mois et demi. L'Argenteuillaise a tout de même tenu à participer aux France après avoir subi une infiltration trois jours avant la compétition, mais sans pouvoir vraiment défendre ses chances. Elle a passé un athross-canner hier et va désormais rester au repos jusqu'à la fin du mois. Elle ne reprendra la compétition que le 14 février, lors du tournoi de Budapest.

C.I.



CERGY, LUNDI. Clarisse Agbegnenou peut avoir le sourire. L'adolescente a créé la sensation en devenant championne de France 1^{re} Division, le week-end dernier. (LP/C.S.)

Le sacré coup de Clarisse Agbegenou



L'instant décisif de la finale des -63kg. Sur un maki komi, l'Argenteuillaise Clarisse Agbegenou vient marquer waza-ari face à Virginie Henry. Elle sera la première judokate Valdoisienne championne de France seniors 1^{re} division.

La nouvelle recrue du Jc Escales Argenteuil, encore juniors, a été la première judokate valdoisienne sacrée à ce niveau. Exceptionnel...

À seulement 17 ans, Clarisse Agbegenou a déjà tout d'une immense championne. La sérénité dans les moments décisifs, la capacité à toujours prendre le combat en main, la faculté à diversifier les techniques sur le tatami.

Il y a dix jours, la nouvelle recrue du Judo Club Escales d'Argenteuil a décroché, à Montbéliard (Doubs), le titre de championne de France senior première division. Un immense exploit car cette élève du Pôle France d'Orléans, en première STG Communication, n'est encore que juniors et participait pour la première fois à l'épreuve.

De plus, elle retrouvait, dans sa catégorie des - 63kg, trois qualifiées pour le master de Séoul, Marielle Pruvost, Gevrise Emane (championne du monde 2007) et Anne-Laure Poli. Pourtant, pas d'inquiétudes apparentes. «J'étais

sereine. Je ne suis que junior, vous savez. J'étais seulement déterminée à faire de mon mieux et au final, à être contente», raconte-t-elle, sa médaille d'or encore autour du cou. Après des victoires par ippon sur Maëlle Dicintio (immobilisation), Chloé Guerrier (fauchage) et Kadhija Labhij (qui, blessée, parvient à la pousser au terme du combat), la protégée d'Ahcène Goudjil et Valérie Sizelier livre son meilleur combat, en demi-finales. Face à Anne-Laure Poli, - qui, après avoir écartée Pruvost et Emane, semble s'ouvrir le chemin

de la victoire -, elle fait preuve d'une étonnante maturité et s'impose sur deux waza-ari, grâce à sa technique favorite, le maki komi (enroulé d'immobilisation).

EN ROUTE POUR PARIS...

«Grâce à cette action, je remporte la finale face à Virginie Henry. Après avoir marqué waza-ari, j'ai géré au mieux et ça me permet de décrocher le titre et me qualifier pour le prestigieux tournoi de Paris le 6 février (tournoi international label A seniors). C'est énorme», poursuit

la judokate, d'origine togolaise. Avec le recul, l'Argenteuillaise peut remercier Madame Jamelot, la directrice de l'école Michelet d'Asnières. «À l'âge de 10 ans, elle a incité ma mère à m'inscrire au judo pour m'apaiser un peu. Après de la danse, de la gym et du volley, j'ai enfin trouvé ma voie.» Championne de France (Unss) et championne d'Europe cadettes en 2008, puis championne de France juniors en 2009, la jeune prodige a été la première Valdoisienne sacrée aux France seniors 1^{re} division.

Julien BIGORNE

Les résultats des Valdoisiens

- -63kg : Clarisse Agbegenou (Jc Escales Argenteuil), championne de France. Bat Virginie Henry par waza-ari.
- -70kg : Lucie Perrot (Jc Escales Argenteuil, blessée à l'épaule). Éliminée au 2^e tour par Marie Briet par waza-ari.
- -78kg : Audrey Hayot (Jc Menucourt), éliminée en quart de finale par Audrey Tcheumeo par waza-ari.
- Sophie Beurel (Arts Martiaux Saint-Gratien), élimi-

- née au 1^{er} tour par Morgane Moransais sur ippon.
- +78kg : Coralie Sauer (Jc Escales Argenteuil), éliminée au 1^{er} tour par Aurore Quintin sur ippon.
- Nawel Boualem (Jc Escales Argenteuil), éliminée au 1^{er} tour par Rebecca Ramanich sur ippon.
- Pauline Cottaz (Jc Persan), éliminée au 2^e tour par Marion Colombo sur waza-ari.
- -81kg : Alexandre Bordin (Jc Persan), éliminé au 1^{er} tour par Quentin Joubert sur ippon.

Escale réussie pour Agbegnenou

Depuis le 9 janvier, Clarisse Agbegnenou est devenue la première judokate du Val-d'Oise à remporter le titre de championne de France 1^{re} division.

A seulement 17 ans, la pensionnaire du Jcea (Judo club escales Argenteuil) n'a pourtant pas eu trop de difficultés pour s'imposer quasiment par Ippon - la note maximale - dans tous ses combats. Mieux encore, la jeune Argenteuilaise a devancé Gévrise Emane, la sociétaire de club sport Levallois, championne d'Europe et du monde, qui a figuré parmi les favorites pour le titre olympique 2008 (elle a connu une grande désillusion en se faisant éliminer dès le premier tour par l'Espagnole Leire Iglesias à 30 secondes de la fin du combat pour sa première participation olympique).

Avec ces résultats, Clarisse Agbegnenou joue ainsi dans la cour des grandes puisqu'elle disputera désormais le prestigieux tournoi international d'Île-de-France pour une éventuelle sélection au championnat d'Europe et probablement du monde dans

la catégorie des seniors, alors qu'elle a encore deux saisons à passer dans celle des juniors.

Née le 25 octobre 1992 à Rennes, Clarisse Agbegnenou a grandi à Garges-Lès-Gonesse. Mais c'est à Asnières qu'elle découvre le judo à l'âge de 9 ans. Elle devient championne d'Europe cadette en 2008 et rejoint sitôt le pôle France d'Orléans où elle continue encore à s'entraîner toute la semaine. La lycéenne de première STG (sciences et techniques de gestion), a rejoint le club d'Ahcène Goudjil, depuis cette saison, pour des entraînements le dimanche matin. L'été dernier, Clarisse a du s'entraîner d'arrache-pied pour aller chercher une place de titulaire au championnat d'Europe et du monde Junior. Malgré des stages intensifs en Auvergne, Boulouris et Biarritz et des entraînements sans relâche, la nouvelle re-



crue du club argenteuilais a eu une petite déception en n'obtenant pas, comme sa camarade et amie, Lucie Perrot, la place de titulaire.

La revanche est donc prise, ce 9 janvier, à Montbéliard, en arrachant la plus prestigieuse des médailles du championnat de France 1^{re} division (catégorie -63kg). Cette victoire lui donne désormais le droit de participer au grand chelem de Paris-Bercy les 6 et 7 février. L'adolescente d'origine togolaise ne manque pas d'ambition.

Prochain défi: les championnats d'Europe juniors en septembre prochain. Avec Lucie Perrot, vice-championne du monde junior, le mouvement sportif argenteuilais peut s'enorgueillir de compter, parmi ses rangs, deux athlètes de très haut niveau, avec en ligne de mire: les Jeux olympiques 2012 à Londres.

● A.S.

Informations

Jcea: à partir de 4 ans
Site Internet: www.judoclubescalesargenteuil.com

Judo : Clarisse Agbegnenou s'offre le titre national en moins de 63 kilos
(14/11/2010 14:00)



L'Argenteuillaise Clarisse Agbegnenou a conservé son titre de championne de France Elite des moins de 63 kg. La jeune judokate, qui est encore Junior, du club les Escales d'Argenteuil s'est imposée en finale aux dépens de son aînée, Gevrise Emane. Ce succès est le seul coin ensoleillé de la délégation valdoisienne forte de dix

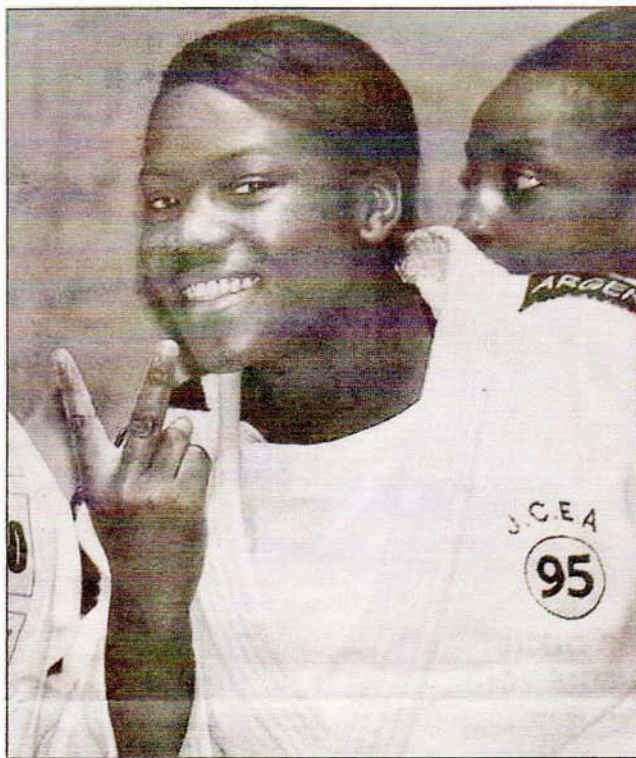
représentants, tous absents des huit premières places de leur catégorie à l'exception bien entendu de Clarisse Agbegnenou. (Crédit photo : Dalleau)

Le bijou d'Agbegnenou

Sa récidive est exceptionnelle et grandiose, digne de son talent rare. Samedi dernier à Boulazac (Dordogne), Clarisse Agbegnenou a conservé son titre de championne de France senior première division. Il y a tout juste onze mois, la représentante du Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) évoluant dans la catégorie des -63 kilos, avait été la première Valdoisienne à décrocher ce titre. Après deux récents échecs lors des Mondiaux seniors et juniors, l'élève en Terminale STG communication a montré toute sa force de caractère et sa capacité à prendre le combat en main, doublée d'un travail précis sur le kumikata.

Sans faute

«C'est un exploit majuscule, car Clarisse est toujours junior et elle a remporté tous ses combats avant la limite sans jamais tomber ou encaisser une pénalité», souligne son entraîneur, Aheène Goudjil. «Elle a écarté cinq rivales de très haut niveau et battu les autres filles du podium, à savoir Rizlein



■ Et de deux... À seulement 18 ans, Clarisse Agbegnenou a conservé samedi dernier son titre de championne de France senior 1^{ère} division. Exceptionnel.

Zouak (médaillée de bronze aux Europe seniors 2008), Anne-Laure Poli (médaillée de bronze aux Europe des clubs

en septembre) et enfin Gévrise Emene (double championne du monde et d'Europe en -70kg)», énumère l'heureux coach. En

finale, l'Argenteuillaise l'emporte sur deux waza-ari (sur o soto gari à gauche, puis sur une attaque en sode), ce qui lui ouvre la voie royale pour 2011. Après un tournoi international à Abu-Dhabi samedi, elle participera ainsi en janvier au Tournoi de Paris puis en août aux premiers Mondiaux seniors organisés en France depuis 1997. À seulement 18 ans. Chapeau. **Julien BIGORNE**

Le Top 10 Valdoisien

Pour la première fois de son histoire, le Val-d'Oise comptait dix représentants aux France seniors 1^{ère} division. À l'exception de Clarisse Agbegnenou (JCEA, -63kg), Bentot (ECJ 95, 2^e tour en -90kg) et Hayot (Menucourt, 2^e tour des repêchages en -78kg), tous avaient été éliminés au premier tour.

Il s'agissait de Perrot (JCEA, -70kg), Beurel (AMSG, -78kg), Le Guillou (JC Persan, +78kg), Boualem (JCEA, +78kg), Sauer (JCEA, +78kg) et des masculins Bordin (JC Persan, -81kg) et N. Majchrzak (VO Judo, -81kg).

BILLARD

Open national à Courdimanche

Le billard débarque à Courdimanche. Les vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 avril, le gymnase Sainte-Apolline accueille l'Open national de billard anglais. Voilà dix ans qu'une compétition de cette envergure n'avait pas eu lieu dans le Val-d'Oise. Organisé par l'association Courdimanche Billard Club, l'événement mettra au prise 350 compétiteurs venus de toute la France dont Mick Hill, réputé meilleur joueur du monde.

Le public pourra également découvrir le talent des meilleurs joueurs français de "8 pool", notamment Christophe Lambert, champion de France. En marge de la compétition, les champions se prêteront à des exhibitions tandis que les plus jeunes pourront s'essayer à ce sport grâce un stand d'initiation qui leur sera réservé. Les vendredi 23 à partir de 20h, samedi 24 et dimanche 25 de 8h à minuit.

Les 23, 24 et 25 avril prochains au gymnase Sainte-Apolline à Courdimanche. Entrée libre.
Rens. : 06.80.65.15.77.
www.cbc95-open.fr

JUDO ► Championne de France

Agbegnenou confirme

Historique ! Dimanche dernier, à l'Institut du Judo de Paris, le Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) est devenu le premier club valdoisien à réunir les championnes de France cadette, junior et senior première division la même saison. Elle doit en partie cette prouesse à Clarisse Agbegnenou, qui a conservé son titre junior, une semaine après le sacre d'Ella Abdelmoumeni chez les cadettes. La judokate de 17 ans, sacrée championne de France 1^{ère} division en janvier, a confirmé son hégémonie en moins de 63 kilos, remportant tous ses combats par ippon, à l'exception d'un quart de finale conclu par waza-ari face à Carole Vernez. «*Clarisse enchaîne les tournois (internationaux de Paris, Allemagne, Tchèque) et les stages usants. Malgré la fatigue, elle a continué d'attaquer sans relâche. C'est le secret de son titre*», explique son coach, Aheène Goudjil, qui peut être fier de la réussite de ses protégées.

NEUF QUALIFIÉS

Le JCEA comptait neuf combattants aux championnats de France juniors. Un autre record. La plupart découvraient la compétition pour leur première année dans la catégorie, à l'image de Sophia Kerbach (éliminée au premier tour en -63kg sur une pénalité par Merlet), Julia Le Noé (éliminée au second tour en -48kg par Munoz), Lauren Torres



En conservant son titre national juniors, Clarisse Agbegnenou a fait entrée le Judo Club Escales Argenteuil (JCEA) dans l'histoire.

(éliminée au premier tour en -52kg) ou Ella Abdelmoumeni encore cadette (éliminée au second tour). De retour d'une entorse au genou et manquant d'entraînement, Sheila Gabel (-48kg) n'aura pu défendre ses chances équi-

tablement. En revanche, Charlotte Villalard (-52kg), Claude-Edwige Zengbe, qui a fait trembler la championne de France Laura Derai en -78kg et Mewen Mondésir (-81kg) prennent une honorable neuvième place. Julien BIGORNE

TENNIS DE T. Un nouveau classement mondial

Presque deux semaines après la parution du classement mondial du mois de mars, la fédération internationale vient enfin de remettre ses tableaux à jours, avec la publication du mois d'avril. Guère brillant à l'occasion du Pro Tour d'Allemagne il y a trois semaines, les Valdoisiens reculent logiquement au classement. Si Zoltan Fejer-Konnerth (n°65, -13) conserve, pour la seconde fois d'affilée, la place de numéro 1 valdoisien devant le Taïwanais Peng-Lung Chiang (n°67, -13), le jeune Pontoisien Adrien Mattenet (n°86, -8) doit en revanche laisser la troisième place à son coéquipier de l'As Pontoise Cergy Peter Franz (n°83, +1), seul joueur a n'avoir pas disputé de sortie internationale le mois dernier. G.B.

Une info, une réaction,
un compte-rendu :
contactez-nous
01.34.35.10.29
j.ducouret@la-gazette.fr

EN BREF

HANDBALL

Paris (D 1) reçoit Ivry ce soir (20 h 30, gymnase Pierre-de-Coubertin) pour le compte de la 1^{re} journée de championnat. Tremblay se déplacera à Dijon samedi (20 h 30).

Trois clubs val-d'oisieus participent ce week-end au premier tour de la Coupe de France. Saint-Ouen-l'Aumône (N 1) accueillera Massy (N 1) samedi (20 h 30, gymnase Armand-Lecomte). Franconville (N 3) se déplacera au Kremlin-Bicêtre (N 3). Saint-Gratien-Sannois (N 2) se déplace dimanche (16 heures) à Issy-les-Moulineaux (N 3).

GOLF

Baillet-en-France accueille à partir d'aujourd'hui (et jusqu'à dimanche) l'Open de France féminin, épreuve du circuit européen. Les meilleures joueuses françaises (dont Virginie Lagoutte, 6^e au classement général) seront là.

TENNIS DE TABLE

Adrien Mattenet (AS Pontoise-Cergy) pointe désormais au 80^e rang mondial. Il se rapproche de ses partenaires de club Zoltan Fejer-Konnerth (72^e) et Chiang Peng-Lung (79^e).

AVIRON

Rémi Di Girolamo (COM Argenteuil) participe à partir de demain aux Championnats d'Europe juniors, organisés au Portugal. L'Argenteuillais sera associé à Jérémie Azou (Avignon) en deux de couple poids légers.

CYCLISME

La Ferté-Gaucher accueille dimanche (départ à 12 h 30) les Boucles de Seine-et-Marne, support de la finale du challenge national junior. Luc Blanchon, Christopher Piry, Yannis Yssad, Adrien Legros (Argenteuil VDS) et Dany Mafféis (Paris AC) seront au départ des 130,300 km.

JUDO, CHAMPIONNATS DU MONDE/JCE ARGENTEUIL

« Je vise un podium »

CLARISSE AGBEGNENOU ● en lice dans la catégorie des - 63 kg

Propulsée sur le devant de la scène par le titre de championne de France (- 63 kg) décroché en janvier dernier, la combattante du JCE Argenteuil Clarisse Agbegenou (17 ans) disputera samedi ses premiers Championnats du monde seniors, à Tokyo (Japon). Rencontre avec la benjamine de l'équipe de France, décidée à frapper un grand coup.

Comment appréhendez-vous ces premiers mondiaux ?

CLARISSE AGBEGNENOU. Je suis vraiment pressée d'y être. Je vise un podium, voire même le titre. Nous ne sommes jamais à l'abri d'une bonne surprise (*rires*). Mais il ne faut pas se mettre trop de pression. Je ne dois pas stresser. Cela tombe bien, ce n'est pas mon caractère.

Vous considérez-vous encore en apprentissage ?

Non, il faut être tout de suite dedans. On ne sait pas ce qui peut arriver dans l'avenir. Il peut y avoir des coups durs comme des blessures, et ce sont peut-être mes derniers mondiaux. C'est pourquoi il faut se donner à fond et saisir la moindre occasion.

Le fait de combattre au Japon a-t-il une saveur particulière ?

Si on m'avait dit ça il y a un an, j'aurais ri. J'ai découvert ce pays lors d'un stage en décembre dernier, et je l'adore. Je voulais absolument y retourner. Ils ont inventé le judo. Gagner là-bas, ce serait encore plus beau. Il ne faut pas se laisser submerger par les sentiments.



Après la médaille d'or conquise aux Championnats de France en janvier, la benjamine des Bleus, Clarisse Agbegenou, compte enrichir sa collection lors du Mondial japonais.

(LP/HERVÉ RACHYNSKI.)

Comment-vous êtes-vous préparée ?

J'ai beaucoup progressé depuis les Championnats de France. Depuis le Tournoi de Paris, tout s'est enchaîné rapidement. La préparation a été vraiment difficile, avec beaucoup de baston et d'entraînements très durs, très physiques. Nous avons souffert, mais il faut passer par là. Comme je suis la plus jeune et la moins expérimentée de ma catégorie, je dois compenser par mon mental et mon physique. Ce sont mes atouts.

Comment se sont passés vos débuts en équipe de France ?

L'équipe m'a bien intégrée. Je suis la benjamine, et tout le monde m'aime bien. Ce sont un peu mes mamans. Je rigole beaucoup avec des filles comme Céline Lebrun ou Frédérique Jossinet. De manière générale, nous sommes très soudées.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTOPHE LEFEVRE

BIO EXPRESS

- Née le 25 octobre 1982 (17 ans).
- **Club** : JCE Argenteuil.
- **Entraîneur** : AHCène Goudjil.
- 1,62 m, 63 kg.
- Lycéenne en terminale STG.
- **Championne de France seniors** (2010).
- **Médaillée de bronze** au Grand Prix de Tallin (2010).
- **Championne de France juniors** (2009, 2010).
- **Championne d'Europe cadettes** (2008).

Agbegnenou, un talent insolent

JUDO, CHAMPIONNATS DE FRANCE, 1^{re} DIVISION/À BOULAZAC. La junior Argenteuillaise Clarisse Agbegnenou a surclassé la championne du monde Gévrise Emene.

Affectée par des Mondiaux (juniors et seniors) décevants à Tokyo en septembre, Clarisse Agbegnenou, la sociétaire du Judo Club Escalles Argenteuil, fourbissait depuis les armes d'une terrible vengeance. Elle a frappé très fort samedi à Boulazac, théâtre des Championnats de France Elite. Une quinzaine de jours après avoir soufflé 18 bougies (le 25 octobre), elle a conservé le titre acquis l'an dernier (à la surprise générale), ajoutant la manière (remportant tous ses combats par ippon) à une incroyable maîtrise. Apothéose d'un parcours sans faille, la finale, « à sens unique » dicit son entraîneur, Ahcène Goudjil. La gauchère s'impose sur un superbe o soto gari crédité d'un waza-ari à la mi-combat, et un contre (waza ari awazate-ippou) sur une attaque à genoux.

A 18 ans, elle est invaincue dans l'Hexagone depuis deux ans

Encore junior, l'Argenteuillaise s'impose comme le nouveau leader de la catégorie des - 63 kg. « C'est de bon augure pour le prochain Championnat du monde (deux qualifiées dans la catégorie) qui aura lieu à Bercy, le 23 août 2011 », observe le directeur technique du JCEA. « Clarisse a battu, outre Emene, les deux autres filles — Rizlen Zouak en quart et Anne-Laure Poli en demi — montées sur le podium, sans concéder le



BOULAZAC (DORDOGNE), SAMEDI. Le large sourire de Clarisse Agbegnenou (Argenteuil, 2^e à gauche) contraste le masque d'Emene (Levallois) et la joie plus mesurée de Poli (Pontault-Combault) et Zouak (Asnières, de gauche à droite).

moindre avantage. » La double championne de France juniors et seniors est invaincue dans l'Hexagone depuis deux ans. Mais ça ne lui monte pas à la tête. « Je n'oublie pas mes études (terminale STG à l'Insep) qui sont aussi importantes que le judo. Je m'autorise une petite sortie une ou deux fois par mois. La prochaine, ce sera un cinéma : *Para-*

normal activity 2 (rires). » Elle s'envolera samedi pour Abou Dhabi (Grand Prix) avant une tournée de trois semaines en Asie (Corée du Sud, Japon, Chine), prélude au tournoi international de Paris-Ile-de-France début février.

Ses camarades de club Nawel Boualem (+ 78 kg), Coralie Sauer (+ 78 kg) et Lucie Perrot (- 70 kg),

éliminées dès le 1^{er} tour, n'ont pas connu le même succès. Pour le reste de la délégation val-d'oisienne, seul Ouassini Bento (- 90 kg, JCEA) a franchi ce 1^{er} tour fatal à Nicolas Majchrzak (Vallée Oise), Alexandre Bordin (Persan), Sophie Beurel (Saint-Gratien), Audrey Hayot (Menucourt) et Gwendoline Le Guilloux (Persan).

BERTRAND MERLOZ

FOOTBALL, GAMBARDELLA

Saint-Leu et Saint-Ouen OK



(LP/HERVÉ RACHYNSKI)

Le tirage au sort avait désigné deux derbys val-d'oisien pour ce 5^e et dernier tour régional de la Coupe Gambardella. Saint-Leu PB (DH) et Saint-Ouen-l'Aumône (DSR), tombeurs respectifs du RFC Argenteuil (DHR) et de l'Entente Sannois-Saint-Gratien (DSR), seront les derniers ambassadeurs du département au 1^{er} tour fédéral qui aura lieu le 12 décembre. Plus équilibré sur le papier, le duel entre les Saint-Ouenais et les Sannoisiens (*notre photo*) a tourné à l'avantage des premiers nommés à l'heure de jeu (1-0). Sur une passe aérienne de Koffie, Agyen laissait rebondir le ballon avant de lobber le gardien de l'Entente d'une belle reprise. « Je suis très content pour les joueurs, sourit Nicolas Goris. On a fait un gros match dans le contenu. Maintenant, j'espère que le tirage nous permettra de recevoir à nouveau. On aimerait affronter une équipe non francilienne. On a envie de voir autre chose. » Réponse le jeudi 25 novembre.

Saint-Leu, souvent pris en défaut derrière, s'en est remis, lui, à son potentiel offensif pour dissuader Argenteuil (4-1). Si le visiteur Frarma (24^e) répliquait à l'ouverture du score saint-loup-pienne de Picaut (23^e), Latouche (36^e), puis Marpeux (49^e, 70^e) iusti-